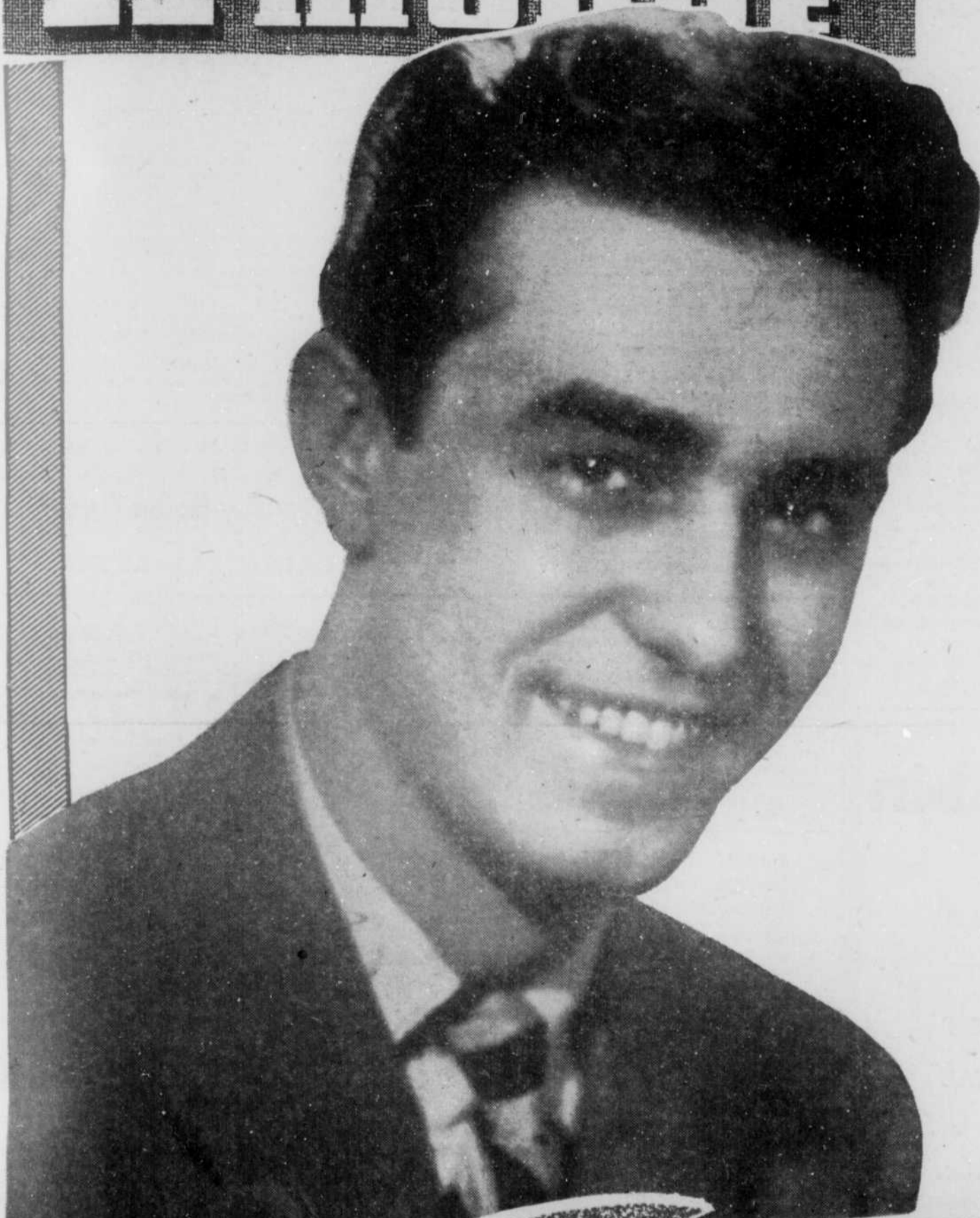


RADIO

MODERNE



Mario Verdon

ANNONCEUR ET COMÉDIEN





RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

Concours Littéraire Radiophonique de la Société Radio-Canada

Mgr Maurault, recteur de l'Université de Montréal et M. Augustin Frigon, directeur général de Radio-Canada en feront connaître les conditions le dimanche, 10 juin.

Les auditeurs du réseau français ont probablement déjà entendu dire que Radio-Canada se proposait d'instituer un concours littéraire radiophonique dans le but d'encourager les écrivains et de trouver de nouveaux talents. De fait, on l'a annoncé le 21 mars au Radio-Théâtre de Radio-Canada, alors que l'on promettait aux auditeurs des détails très intéressants à ce sujet pour le début de juin.

Ce concours est maintenant au point. Il sera lancé le dimanche, 10 juin prochain, à 8 heures du soir par M. Augustin Frigon, directeur général de Radio-Canada, ainsi que par Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, qui a accepté la présidence de ce concours et qui fera l'exposé des principaux règlements qui le régissent. Rappelons que les autres membres du Comité du concours littéraire sont M. Philippe Picard, Conseiller du Roi, député de Bellechasse et M. Robert Choquette, le populaire auteur de "Métropole".

La Société Radio-Canada offrira six prix en argent, ce qui devrait attirer même les plus timides.

Les futurs candidats peuvent dès maintenant écrire à la secrétaire du Concours, Mlle Louise Simard, Société Radio-Canada, 1440 rue Ste-Catherine ouest, Montréal, pour obtenir un exemplaire des règlements, ou téléphoner à Lancaster 1136. Le concours commencera le 15 juin, pour se terminer le 15 septembre.

Le lundi, 11 juin, à l'émission "Sur nos Ondes", Jean Desprez interviewera la secrétaire de ce Concours pour le bénéfice des Canadiens de langue française qui désireraient concourir.

Radio-Canada invite donc ses fidèles auditeurs à suivre attentivement ses émissions à partir d'aujourd'hui afin d'entendre tous les détails du concours qui promet d'être des plus intéressants.

A Radio-Carabin

le JEUDI, 7 JUIN
— à 9 heures —

- ★ JACQUES GERARD
ténor du Metropolitan Opera
 - ★ MICHELLE CHOQUETTE
diseuse
 - ★ JEAN VINCENT
basse chantante
- LES CARABINIERS du MT-ROYAL

Une émission de soutien de Radio-Canada

Un beau témoignage

Lettre d'un avocat bien connu aux directeurs du poste de la Société à Montréal.

Un avocat bien connu de Montréal, M. John Fenston, a écrit à Radio-Canada, une lettre dont voici le texte:

May 17th, 1945.

Canadian Broadcasting Corporation,
Station CBF,
1231 St. Catherine St. West,
Montreal.

Dear Sirs:—

In the last few months, I listened to your Wednesday night drama broadcast.

Let me particularly commend the two ladies who took the principal parts in last night's show: "CONFLIT". I do not, in the least, wish to minimize the role of the other artists who took part in the show, but the two ladies, and of the latter, the lady who played Claire, gave a most outstanding performance.

I am an assiduous radio listener, both English and French, and I say this without hesitation: your drama presentations, both as to text and artistry, are far superior to like presentations in English.

Yours is genuine theatre: miscere utile cum dulci.

Very truly yours,
(JOHN FENSTON.)

Visages de la Nouvelle-France

M. Guy Frégault, Ph.D., professeur de l'Université de Montréal, poursuivant ses études sur l'histoire de notre pays, à Radio-Canada parlera le samedi, 9 juin, à 7 h. 45, de LeMoine d'Iberville, créateur de l'Amérique française.

Ses autres causeries portent les titres suivants: Louis Jolliet (l'explorateur); La Vérendrye (le découvreur); Le Moine de Bienville (l'administrateur canadien); Vaudreuil-Cavagnat (le gouverneur canadien); Les femmes de la Nouvelle-France.

Conrad Thibault, baryton, chantera au concert du 7

Conrad Thibault, baryton, prendra part au concert symphonique qui sera relayé de Toronto le jeudi, 7 juin, à 10 h. 15 du soir. Thibault est un artiste trop connu des auditeurs pour que nous rappellions ici sa remarquable carrière. Il chantera entre autres choses: "Kashmiri Song" de Finden, "Siboney" de Lecuona et "Through the Years" de Vincent Youmans.

L'orchestre symphonique sous la direction de Franz Allers exécutera "The Walk to the Paradise Garden" de Frederick Delius, "Scherzo Fantastique", de Josef Suck et "Suite 4 de la "Gaieté Parisienne" d'Offenbach.

Jacques Gérard du Met. à Radio-Carabin

Ses succès en France et en Amérique. — Des sketches dramatiques.

Jacques Gérard, ténor, du Metropolitan Opera, prendra part à l'émission de Radio-Carabin, le jeudi, 7 juin, à neuf heures du soir. Notre éminent compatriote chantera des oeuvres de son répertoire. C'est un événement, comme on l'imagine, pour nos étudiants.

L'invité de Radio-Canada est né à Arthabaska et fit ses premières armes dans la carrière sous la direction de feu Salvator Issaurel. Après plusieurs années, de travail assidu dans la métropole canadienne, M. Gérard se rendit à Bruxelles où il fit un stage assez prolongé au Conservatoire sous la direction, cette fois, du professeur De Met. Fait qui atteste des talents de notre artiste c'est qu'il y décrocha tous les premiers prix. Les grands concerts qu'il donna au

Conservatoire lui valurent de précieux succès. Après un séjour de trois ans à Bruxelles, M. Gérard se rendit à Paris pour y étudier surtout la mise en scène avec M. Speck du Metropolitan.

L'année suivante le ténor fit une saison à Liège où il remplit les premiers rôles après quoi il fit une autre saison au Casino de la Baule avec Lily Pons. Choisi comme premier ténor à Alger, il y fit une autre saison pour revenir ensuite à Pau où l'attendait Lily Pons. De là M. Gérard rentra à Paris où il passa deux années entières au Trianon Lyrique ensuite à l'Opéra Comique comme premier ténor.

Il fait partie aujourd'hui de la pléiade des artistes du Metropolitan.

Le programme comprend aussi des sketches dramatiques et comiques.

Le Radio-Théâtre de Radio-Canada DU MERCREDI, 13 JUIN

présente

ANGÈLE

tiré du film français

avec

- ★ JANINE SUTTO
- ★ ANDRE TREICH
- ★ PIERRE DAGENAIS
- ★ GUY MAUFFETTE

Le scénario est gracieusement prêté par la Cie France-Film

LUNDI, 11 JUIN

SOIR D'ÉLECTIONS à RADIO-CANADA

Toutes émissions régulières supprimées pour la soirée dans le but de faire place aux rapports, aux bulletins, aux communiqués, aux commentaires en marge de l'élection fédérale.

SYNTONISEZ LES POSTES DU RESEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA



"La Sonnette d'Alarme"

C'est quasiment une bénédiction pour nous que les films américains ne puissent plus être doublés en français à Hollywood puisque, non seulement cette décision nous laisse nos plus jeunes et talentueuses vedettes mais ramène parmi nous les artistes qui avaient été appelés sous le ciel bleu d'Hollywood.

Charles Dechamps est de nouveau parmi nous. Bonne nouvelle. Le retour de cet aimable fantaisiste, spirituel comme tout Paris, permettra au Radio-Théâtre Français de remporter un autre succès en présentant Charles Dechamps en vedette dans une des comédies les plus fines qu'on puisse trouver: "La Sonnette d'Alarme".

Personne, mieux que Charles Dechamps ne pouvait rendre le caractère de Robert Masselin, dit Bobby, riche célibataire, passablement fétard et minu d'une amie qui espère qu'un jour, elle s'appellera Mme Masselin. Une belle nuit, au beau milieu d'un "party" assez croustillant, Bobby est atteint d'une crise de goutte. La voilà, la sonnette d'alarme. S'il tient à la vie, il faut qu'il se réforme et mène désormais l'existence plane-plane d'un monsieur qui vieillit.

"La Sonnette d'Alarme" mettant en vedette Charles Dechamps est un moyen infail- lible de se rendre compte que l'esprit fran- çais est aussi pétillant que jamais.

Le monde radiophonique se rencontre au Banquet des Employés des Postes Jeudi soir 7 juin, à 7h.

Tous ceux qui de près ou de loin s'intéressent à la radio se sont donnés rendez-vous pour jeudi de cette semaine le 7 juin à la salle Windsor de l'Hôtel Windsor pour y assister au premier banquet officiel de l'Union Fédérale des Employés des postes radiophoniques du Canada.

C'est à 7 heures précises que ce banquet a lieu pour rendre un hommage public au fondateur et aviseur légal de l'Union, Me Louis-René Beaudoin. Un programme élaboré sera présenté au cours de ce banquet par nos meilleurs artistes locaux ce qui donne d'avance un cachet d'intérêt additionnel à cette réunion publique de l'Union des Employés des postes de radio.

De nombreux artistes de la radio ont accepté l'invitation d'assister au banquet, et plusieurs représentants des agences radiophoniques de Montréal seront aussi présents. Les parents et amis des employés des postes de radio de même que ceux des artistes, et le public radiophile en général sont tous cordialement invités à se joindre aux autres invités pour ce premier souper annuel de la nouvelle union.

On peut se procurer des billets en appelant PL. 5225 ou MA. 3611 ou en se rendant aux postes CKAC, 939 rue Ste-Catherine ouest, ou CHLP, à l'Edifice Sun Life du Carré Dominion.



"Sh-h-h! . . . Yvonne? . . . Veux-tu me faire entendre JEAN LALONDE; il chante à CKAC à cette heure-ci."

ET LE FRANÇAIS, C'EST UN PARENT PAUVRE À LA RADIO?

CE week-end passé, j'étais à la campagne. Aussi — inutile de le préciser — ai-je écouté la radio, chaque soir, après le crépuscule. J'en suis demeuré comme deux ronds de flan. Ainsi, vendredi, CKAC — le pionnier des postes français en Amérique, de huit heures à la fermeture, ne nous a offert en français qu'une demi-heure et quelques émissions de nouvelles de toute la soirée. A 8 heures, c'était "That Brewster Boy", à 8 h. 30, "The Thin Man", à 9 h. "Longines Symphonette", 9 h. 30, NAZAIRE ET BARNABE, 10 h. "Recall Hour" et ainsi de suite en anglais. Ce qui m'a porté à réfléchir qu'au même poste, le lundi, 9 h. à 10 heures, "Lux-Radio-Theatre"; 10 à 10 h. 30, "The Screen Guild Players"; le mardi, 8 h. "Big Town"; 8 h. 30, "The Theatre of Romance"; le dimanche, 5 h. Symphonie de New-York, avec commentaires exclusivement anglais; ensuite, "Family Hour" et un peu plus tard, "Ozzie and Harriet". J'en passe!

On imagine qu'après avoir établi sommairement ce bilan, j'étais dans un bel état de sainte colère, souhaitant du plus profond de mon coeur, que le pionnier des postes français perde, par son inconscience, le marché radiophonique du soir comme il a perdu celui de la matinée à CBF.

J'en étais encore là de mes récriminations, samedi soir. Je me branchai donc sur CBF vers les neuf heures! Là, ce fut de l'indignation tout purement! Radio-Canada a établi deux réseaux, un français, un anglais. CBF est le poste de commande du premier. Eh! bien de neuf heures à minuit, à part un moment de concert commenté en français et quelques bulletins de nouvelles, je me serais cru à CBM. Pas un traitre mot de français. Et pourtant, il y avait amplement de raisons pour qu'il en fût autrement! Ainsi, par exemple, du Manitoba nous parvenait une bien intéressante émission qui a pour titre: "The Prairie Schooner", dans laquelle il y a des annotations sur l'Ouest canadien et une illustration de son folklore. Pourquoi donc Radio-Canada ne s'est-elle pas assurée au préalable du texte et ne l'a-t-elle pas servi en français par "dubbing"? Curieux, tout de même, que lorsque cette société radiodiffuse le mercredi soir, je crois, par CBM notre folklore français, avec le quatuor Alouette, elle s'impose le devoir de donner le commentaire en anglais. Méritons-nous moins que nos compatriotes de langue anglaise quand il s'agit de considération? Ou sommes-nous victimes de la paresse du personnel français et de ses préférences pour le congé de fin de semaine?

Il y a quelque chose de pourri dans notre radio canadienne-française, si celle-ci ne tient plus compte du fait que sa clientèle est justement là pour écouter des émissions en sa langue! — bien beau de prononcer: "Bah! les Canadiens français sont bilingues et comprennent l'anglais! C'est facilement raisonnable! Dans ce cas-là, si on veut suivre ce principe d'argumentation et d'excuses, pourquoi donc les postes français existent-ils!

Il ne devrait y avoir aucun prétexte pour laisser passer une émission qui ne soit pas française dans sa plus grande partie! Et le public a le droit de protester. On lui dira à CKAC que c'est la Columbia Broadcasting qui exige la radiodiffusion des émissions susdites! Je ne comprends pas comment il se peut faire qu'une compagnie américaine puisse donner des ordres chez nous!

A CBF, il n'y a pas d'excuses. Les textes des émissions produites dans les autres provinces peuvent être aisément et facilement — traduits!

René-O. BOIVIN

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

1949
1948
1947
1946
1945

X **Pensez-y-bien!**
C'est un vote
de plusieurs années!

Où allons-nous? Vers la sécurité sociale ou le chaos? Electeurs, à vous de choisir.

BRACKEN

Bracken et le parti conservateur, ce sont les hauts tarifs et les petits salaires. C'est le parti ennemi-né de Québec, qui a trahi en 1911 et 1917. Il fait sa campagne sur le dos des Canadiens-français.

C.C.F.

La vraie figure du C.C.F. c'est le socialisme d'état, la dictature de la bureaucratie et la mort de la liberté individuelle. C'est la route directe au totalitarisme tué en Allemagne et en Italie.

BLOC POPULAIRE

Avec le Bloc Populaire, c'est le retour au nationalisme étroit, à l'isolement, au séparatisme, à la "réserve indienne". M. King l'a dit: tous les affidés de ce mouvement ne sont mus que par les préjugés et l'égoïsme.

INDÉPENDANTS

Les indépendants, de quelque façon qu'ils se présentent, sont les nationalistes-traitres de 1911. Ce sont tous des transfuges voués à Bracken.

CRÉDIT SOCIAL

Le Crédit Social n'est rien qu'une utopie. Il n'a rien fait, rien produit de sérieux à date. Il mènerait le pays à la faillite.

COMMUNISME

Le Communisme, c'est le socialisme d'état à l'extrême. C'est la fin des libertés individuelles. Il ne peut en être question en pays réellement démocratique.

LIBÉRAL

Le parti libéral, c'est le parti de la liberté, de l'ordre, du progrès, de l'unité, de la chance égale pour tous, de la

justice sociale. C'est la doctrine qui fait des King et produit un grand et riche pays comme le Canada.

**KING
EST VOTRE
SÉCURITÉ**

**VOTEZ POUR
LE CANDIDAT KING**

LE COMITÉ CENTRAL LIBÉRAL, MONTRÉAL

A la mémoire de Jos Bourgeois

Un grand ami des artistes vient de mourir

La mort de Jos Bourgeois (le Bourgeois de New-York, comme on l'appelait) survint au moment où notre sympathique camarade et ami s'appretait à publier un volume de ses souvenirs. Il y a quinze jours à peine, Bourgeois venait me rendre visite dans ma loge, au Théâtre Arcade, et me disait toute sa joie d'avoir terminé le manuscrit de son livre. Mais déjà une sorte de fatigue mêlée d'inquiétude se lisait sur son visage habituellement si joyeux. On aurait cru qu'il redoutait la lenteur d'une édition, se sentant atteint du mal qui devait l'emporter.

Dans ses souvenirs, dont la publication aura lieu en septembre, Jos Bourgeois raconte sa vie de journaliste, de publiciste et d'artiste. Cela remonte à ses débuts sur la scène du Monument National où il faisait partie d'un groupe d'instrumentistes et de chanteurs. Ceux qui l'ont connu (et ils sont nombreux tant au Canada qu'aux États-Unis et en France) liront avec infiniment de sympathie ces pages où Bourgeois a mis tout son cœur.

Les historiens y puiseront d'innombrables renseignements car son auteur fut mêlé de très près au mouvement artistique.

Parti de Montréal comme représentant de commerce, après quelques essais au théâtre, Jos Bourgeois s'installait à New-York et y devenait le correspondant du journal la "Presse". C'est à ce titre qu'il fit la connaissance des plus grandes personnalités du monde littéraire, dramatique et musical. Il entra par la suite au service de la Compagnie Générale Transatlantique et fit plusieurs voyages en Europe.

Je me souviens d'une fête organisée en son honneur, à Paris, par ses amis Louis Vêrande, d'Astous et Hercule Barré. Il y avait là, au studio Klein, rue d'Aguesseau, une centaine d'invités choisis parmi les plus renommés de la capitale française. Des discours fort élogieux avaient été prononcés dont un, en particulier, était l'oeuvre de Jean-Louis Finot, directeur de la Revue de France.

Il était naturel que Jos Bourgeois fut fêté partout où il passait, car il avait des amis partout et son affabilité lui valait de multiples reconnaissances. Lui-même s'intéressait vivement à ses amis: il suivait leur carrière, les encourageait d'une lettre, d'un télégramme et ne manquait jamais de les féliciter à l'occasion d'un succès.

Durant son séjour à New-York, il s'occupa activement de ses compatriotes et notamment de la Société Saint-Jean-Baptiste dont il était l'un des directeurs. Lorsqu'un artiste canadien faisait ses débuts à New-York, Jos Bourgeois se faisait non seulement un devoir d'assister au concert ou au spectacle mais d'organiser la publicité et la propagande nécessaires. Son dévouement était inlassable.

Depuis la guerre, Jos Bourgeois était revenu au Canada. Il n'y trouvait pas, comme à New-York, l'occasion de déployer son immense activité. Il était en quelque sorte à sa retraite. Et cela le chagrinait un peu. Cependant, il avait retrouvé ici ses amis d'autrefois. Plusieurs sont disparus depuis son retour. Il est allé les rejoindre après avoir suivi tristement leur cortège.

Le monde des artistes, où il se sentait comme chez lui, n'oubliera pas cette figure originale, cet esprit alerte, ce conseiller bienveillant et cet ami sincère.

A tous les acteurs, chanteurs, musiciens, il laisse un précieux héritage: le livre de toute sa vie!

Henri LETONDAI



Le personnel féminin de Radio-Canada, à Montréal, fêtait l'une des siennes, Mlle MARIE LARAMEE, du service de la publicité, à l'occasion de son prochain mariage. La fête eut lieu à l'Hôtel Mont-Royal. Aux côtés de Mlle Laramée, on remarque, Mlle Louise Simard, assistante du directeur général dans la province de Québec; Mme Yvonne Rivet-Gagnon, assistante du publiciste; Mlle Helen Butler, du service commercial; Mlle Geneviève Barré, assistante publiciste (section anglaise); Mlles Simone Bouchard et Gisèle Lafrance, du service de la publicité; Mlle Marie Bourbeau, discothécaire; Mlle Clothilde Salviati, du service des communications radiophoniques; Mlle Marcelle Barthe, réalisatrice; Mlle Madeleine Laramée, soeur de Mlle Marie Laramée; Mlle Thérèse Rochette, bibliothécaire, Mlle Irène Falardeau, Mlle Thérèse Hay, etc.

"SURPRISE"

Vous obtiendrez la plus extraordinaire intéressante littérature sur plusieurs différents sujets. En écrivant, (enveloppe affranchie) à

L'Institut de Culture Physique
3838 rue Rivard, Montréal 24.

Un livre révélateur,
à la portée de tous!

La Femme
cette inconnue!

par
HECTOR TALVART

Gros volume de 256 pages
\$1.50
Par Poste \$1.60

Éditions Serge
(BROUSSEAU)

1396 ouest, rue Ste-Catherine
(Ch. 321)
Montréal — P.L. 7322

UN HOMME
Et son idée

Mon ami Joe n'oubliera jamais le 7 mai 1945.

Le 11 novembre 1918, il était à Londres, quand l'armistice fut annoncé. Il dansa la ronde avec de folles petites blondes sur Trafalgar Square ce soir-là. Il était A.W.L., c'est-à-dire absent sans permission de son régiment; ce qui rendait la fête encore plus excitante.

Mais, le 7 mai 1945, l'armistice de la 2ème grande guerre qui terminait toutes les guerres, ce n'était pas si excitant que la 1ère fois.

D'abord, Joe commit la bêtise d'amener son fils en ville ce matin-là. Histoire de l'impressionner par la fameuse joie et de le voir grandir avec des images de Paix au cœur.

Or, la joie et la paix, il n'en fut pas pour Joe ce 7 mai.

La première chose que fit son fils dans le tintamarre de Sainte-Catherine ouest, à 11 heures du matin, ce fut de déchirer un Union Jack qu'un soldat venait de lui donner. Il le déchira en trois pièces inégales, grotesques. En plein au coin Peel, là où il y avait le plus de monde. Pas parce que c'était un Union Jack, mais parce que le drapeau n'était pas assez grand pour ses caprices d'enfant.

Devant le crime, Joe s'énerma, lui qui est déjà un peu bébé. Il ramassa vivement les trois morceaux, en mit deux dans sa poche de culotte et, par distraction, se moucha avec le troisième.

De Valera a été reprimandé par Churchill pour bien moins.

En tout cas, seul un agent de circulation sembla voir le geste infâme du petit et celui stupide de Joe.

Il cria quelque chose comme: "Mouvez-vous... mouvez-vous sur la droite!" Et Joe, tirant son fils comme une poche de patates, se mouva très vite.

Joe voulut ensuite que son fils entendisse chanter "O Canada" par la foule.

Allez-y voir! C'est les voitures de pompiers du poste de la rue Drummond que le petit voulait voir.

Et là, à un pompier joufflu qui jouait aux dames, il demanda de faire un feu.

Une bande de jeunes s'amena alors. Formant la chaîne. Hurlante, chantante, balayant tout... Un

aviateur voulut embrasser une C.W.A.C.... Elle défendit sa pudeur sans courir trop fort... Juste assez pour piler sur les orties du fils de Joe qui fit une braillette en la dièse. Deux heures même après sa fin, la guerre faisait encore pleurer des innocents.

Joe pensa alors que son fils trouverait inspiration à monter voir et écouter Bailly, Bertrand et Laplante dans les micros de Radio-Canada.

Oui, il voulait bien... mais pas avant d'aller manger un morceau de tarte chez Max. Il prit d'ailleurs là le 10 cts que Joe venait de mettre sur le comptoir et le mit dans la poche de son gilet. Joe était de plus en plus énervé, à mesure que la liberté du monde se confirmait.

Laplante, Bailly, Lecavallier, Bertrand, tous ces as de nos ondes, il les trouva sûrement très bien, lui

aussi... mais ça ne parut pas dans son visage.

Ce qui était réellement beau, c'était les Vespasiennes du 3e étage, où l'eau descendait comme une chute de perles sur une falaise de marbre blanc.

Le fils de Joe ne manqua pas de poésie dans sa jeune âme.

Puis le vacarme de la rue le fatigua avec le va-et-vient de CBF, ce matin-là.

Il s'étendit sur un divan de la salle d'attente. Joe passa ses doigts maigres dans les cheveux blonds du petit. Deux ou trois fois.

Et quand quelqu'un dit sur toutes les ondes du globe qu'il n'y aurait jamais plus de guerre, le fils de Joe s'endormit, les deux poings au-dessus de la tête. L'un à la communiste et l'autre à la fasciste.

LORD OH! OH!



Bagues à diamants Blue Bird \$20.00 à \$250.
Montres-bracelets, 15 et 17 pierres garanties.
Cyma, Bulova, Tavannes et Longines \$17.50 à \$59.50
Réparations de bijoux et de montres à prix réduits.
Ouvrage garanti.
Argenterie, Verre taillé, Coutellerie, Porcelaine, etc.
Catalogue illustré gratuit.

Alfred MAISONNEUVE
921 Est, rue Rachel — FR. 8232

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952



LUNETTES, LORGNONS
et Réparations

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

CONTROLE du POIDS
POUR DAMES ET MESSIEURS

Résultats rapides. Développement permanent du buste. Méthode scientifique d'amélioration physique. Instruction strictement confidentielle. Mettez-vous dès maintenant en condition pour jouir réellement de vos vacances est été. Pour renseignements envoyez 25c à ROMEO DAGENAIS, diplômé en diététique et culture physique, 3429 Adam, Montréal 4.



Ecole d'Art Dramatique de Hull

Les personnes intéressées à suivre les cours D'ART DRAMATIQUE - SOLFÈGE - DANSE - OPERETTE - PHONETIQUE doivent s'enregistrer avant le

20 JUIN (dernier jour)

afin que les professeurs puissent prendre contact avec les élèves immédiatement avant les vacances et préparer leurs classes pour

L'OUVERTURE EN SEPTEMBRE

Pour renseignements et correspondances, adressez:

Ecole d'Art Dramatique de Hull

76, rue St-Laurent, Hull, Qué.

Téléphonez 2-3907

Coquetels ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADÉMICIEN

MELI-MELO ACADEMIQUE.....

Ah, là, par exemple, nous sommes enthousiaste! Le dernier "Canadienne" était merveilleux; aussi, nous nous empressons de féliciter chaleureusement les réalisateurs Radio-Canadiens et les participants. Vraiment, la formule idéale a été obtenue dimanche soir... Croyez-le ou non! En fin de semaine, le CKACiste Jacques Beaudoin a été victime des rayons solaires, "Un coup de soleil", quoi!... Arrivé à Hollywood depuis quelques heures, le sergent Marc Thibault a déjà entrepris une promenade sur les boulevards Sunset, Hollywood et Vine. Quels excellents souvenirs possède le pauvre Académicien sur ces coins de la Capitale du Film... Le Jean-C-Plus CHLPien reprend avec brio la chronique des Deux Indiscrètes. Bienvenue... Enfin, les artistes et les gens du métier qui désirent un yacht pour les vacances feraient bien de communiquer immédiatement avec ce chroniqueur. Oui, une embarcation idéale et à bon prix... Notre bon souvenir à Mme Eva Proulx qui vient de quitter le "standard" du poste indépendant. Dorénavant, la CKACette Madeline Johnson répondra à vos appels téléphoniques... Ses mignottes oreilles encore bourdonnantes des vivats québécois, Claire Gagnier retournera à New-York au début de juillet... Le spectacle de la semaine: Me Roger Duhamel et le grognon Grignon, qui se succèdent sur les ondes CKACistes, s'adressent aux électeurs invisibles à dix pas l'un de l'autre. Heureusement, une cloison étanche sépare les antagonistes... Nous espérons que l'excellente Judith Jasmin s'est complètement remise de la légère indisposition de mardi après-midi. Certes, une indigestion... Avec les Vallières, se clôturera dimanche la présente série des "Noms Canadiens". Ferdinand Biondi poursuivra un travail d'envergure comme directeur des "Travailleurs de l'Industrie". A noter: les textes superlatifs de M. Jacques Melançon... Paul Guèvremont, Jacques Normand, Jeannette Teasdale, Berthe de Varennes, et probablement Lyse Roy, circuleront en province avec l'édition automnale de "Vie de Famille"... C'est vendredi soir, le 8, que la radiuseuse Fernande Emery présentera 40 de ses élèves en récital à l'Académie Québécoise. On y applaudira "La Fille du Sultan", de Ghéon, et "Henri Ghéon, le Dramaturge", un texte inédit du P. Gustave Lamarche... L'Exposition du Printemps des Photographes Radiomondains, organisée par le dévoué Charles-Léon Lorrain, obtient un succès sans précédent. A la queue leu leu, les amateurs visitent le bureau au 4e étage du King's Hall... Cette amicale salutation à un futur convalescent! Car, les copains réservent à ce pauvre Adrien Lantou un cuisant adieu au monde du célibat... Il y a aussi la gentille Lucienne Letondal qui ne peut se rassasier du chop-suey et du chow-mein... Nos félicitations et remerciements à la vaillante Meunière du Moulin de la Chanson, qui, sans accompagnement pianistique ou autre, entonna avec entrain la chansonnette "A Radioville". Ce fut vraiment chic, Marcelle — et très agréable... La tournée d'Histoires d'Amour débute à Princeville, le 15, avec Willie Fréchette, Andrée Poitras, Aurore de Danjou, Paul-Emile Lagacé et René Mars... Désappointé, le Torontois John Fisher est reparti pour son patelin mardi soir. Lui, qui se proposait un phénomène session au "7-11" durant son séjour ici! Il n'a pu trouver un seul adepte Radio-Canadien du jeu de dé!... Lord Oh! Oh! entendez des conversations avec les poteaux de la rue Stanley. Eh bien, à notre avis, un poteau peut devenir un interlocuteur plus intéressant que le raseur politique actuellement sur les ondes... Puis, la CBFette Mireille Bastien a décidé de remporter le championnat au jeu de bagatelle!... La semaine dernière: Aux studios de Gratien Gélinas, l'ONF tourne un documentaire sur la démobilisation des pionniers canadiens. Sous les Kleigs évoluent successivement Paul Guèvremont, J.-R. Tremblay, Omer Duranceau et d'autres vedettes... L'enthousiaste Raymond Bourque partira le 25 juin pour les studios Hollywoodiens de Monogram Pictures. On aura l'occasion de le voir à l'écran avec les "Dead-End Kids"... En une seule journée, le Radio-Canadien Tommy Atkins apprend qu'il devra faire valoir ses connaissances musicales à quinze programmes différents au cours de la semaine. Voilà comment s'obtiennent ces jolis cheveux blancs... Les "moyennes" (ratings) prochaines éclaireront le Gueulard des Pays d'En Haut sur les désayantages des embarquées politiques au micro. Et les grands artistes n'y seront pour rien à cette baisse... Agée de six semaines, Mlle Hélène Paré a déjà pris en main la direction du toit familial. "C'est une si belle enfant!" s'exclame le CBFiste Marcel Paré, qui n'y peut rien... Notre appel discret aura permis à Fernand Robidoux de trouver un pied-à-terre métropolitain. En effet, la sympathique Florence Demers, après avoir parcouru la récente chronique s'empressa de procurer un appartement-4-pièces au camarade en détresse... Assurément, les Paul Gélinas recherchaient un endroit romantique où passer la saison estivale! Ils auront assez bien réussi, puisque c'est au Lac Saint-Amour... On suggère le titre suivant pour un programme du soir: "Un Homme et son Passé"... Exactement 50 minutes après la parution d'un récent numéro Radiomondain, André Louvain fit son entrée à la pâtisserie du coin. Aussitôt, la souriante jouvencelle au comptoir demanda au Casanova des Ondes quel est ce sport d'intérieur dont fait si grand état le paragraphe Académique... Chez les Florent Forget, l'heureux événement s'est déroulé vendredi, le 1er juin, à 4 h. 10 p.m. A "Maryse", qui pesait 8 livres à sa naissance, à maman et à papa, nous offrons les meilleurs vœux... A bâbord, à tribord, tout est kif-kif! Aussi, le "capitaine" Henry Deyglun est prêt à se livrer sérieusement au yachting. Donc, Bon Voyage! aux rives gaspésiennes... Née en mai, Elissa Gareau prendra une vacance estivale à l'île de Mai... Les Guy Charland sont partis lundi midi pour une lune de miel prolongée aux îles de la Madeleine. Avec les vœux de bonheur de maman et de papa Hector... Affublé en croque-mort, Gilles Rivet a dirigé le cérémonial aux adieux mondains du confrère Marcel Emard. Assistaient à la fête au Bel-A Club: Gratien Viau, Roger Langlois, Alphée Loïselle, Adrien Godeau, Jean Saint-Georges, Jean-Maurice Bailly, Roger Baulu, Léon Lorrain, Raymond Laplante, Albert Corbell, Roland Chenail, Jean Pélouin, Jean Monté, Florent Lefebvre, Lamont Tilden, Paul Fortier, Mike Romanelli, Robert Hébert et les garçons de tables... Puis,



M. EUGENE LAPIERRE, D.M., organiste chez les RR. Pères Rédemptoristes (paroisse Saint-Alphonse d'Youville) qui vient d'être élu président de la Commission Diocésaine de Musique Sacrée en remplacement de feu Jean-Noël Charbonneau. Les autres membres de la Commission sont: Mgr Philippe Perrier, P.A., V.G., délégué de Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau; M. Ethelbert Thibault, P.S.S., secrétaire-archiviste; le Rév. P. Alfred Bernier, S.J., Docteur de l'Institut Pontifical (Rome); le R. P. Conrad Latour, O.M.I.; M. Clément Morin, P.S.S., maître de chapelle du Grand Séminaire; M. Jean Charbonneau, L.M., maître de chapelle à St-Henri; M. Camille Duquette, maître de chapelle à St-Jacques; M. Arthur Letondal, D.M., organiste de la Basilique; M. Arthur Laurendeau, maître de chapelle de la Cathédrale; M. Auguste Descarries, maître de chapelle à St-Viateur d'Outremont; M. Claude Champagne, compositeur, directeur-adjoint du Conservatoire de la Province; M. William Doyle, organiste titulaire de St-Patrice. Le but de la Commission Diocésaine est d'étudier tous les moyens propres à maintenir la qualité esthétique de la musique exécutée dans les églises, y compris l'établissement progressif d'un salaire professionnel pour tous les musiciens qui s'y consacrent.

La Danse Annuelle du Conservatoire Lassalle au Park Toboggan Club du Mont-Royal a obtenu un succès éclatant. Au cours de la petite fête réservée aux professeurs émérites, Gérard Berthiaume se fit le porte-parole des élèves et remit des gages de reconnaissance à MM. Georges Landreau, Henri Poitras, Marcel Chabrier et Mme Suzanne Paquette-Goyette. Parmi les personnalités, on remarquait, outre les personnes déjà mentionnées, Gérard Vlemineckx, régisseur des études, Marcel Larmec, Marcel Michaud, Paul Goyette, Nicole Germain, Roland Chenail, Lucienne Letondal, Andrée Poitras, Mimi Barabé, Suzette Pratte, Jean-Paul Dugas, Pierre Sarrat-Bournet, Claude Bourque et un grand nombre d'autres... Le manque d'espace nous oblige à remettre à la semaine prochaine notre appréciation de l'ouvrage de M. Léopold Houllé: "L'Histoire du Théâtre au Canada". Toutefois, répétons-le: procurez-vous au plus tôt ce livre de chevet... Puis, grâce à la délicate pensée d'une lectrice de Bagotville, l'Académicien possède maintenant son fauteuil! Car, le facteur livrait récemment aux bureaux de "Radiomonde" un curieux colis adressé à votre chroniqueur. Le déballage révéla une petite merveille de trône académique sculpté sur bois. Haut de 7 pouces et large de 3, le bibelot reposera dorénavant bien à vue sur notre table de travail. Que Mlle Marguerite Tremblay, en attendant la missive prochaine, veuille bien trouver ici l'expression de notre reconnaissance.

Les Nouvelles C.H.L. Piennes et Quelques Potins Ici et Là

par Jean C. PLUS

Chers lecteurs et lectrices de RADIOMONDE,

Après une absence de plus de 18 mois je vous reviens... et c'est avec un plaisir encore plus grand... oui je dis plus grand car depuis la semaine dernière je vous communique toutes dernières nouvelles du poste français que le monde écoute CHLP.

J'ai fait un héritage... vous le voyez bien... LES DEUX INDISCRETS m'ont légué leur chronique et soyez assurés, chers lectrices et lecteurs de RADIOMONDE, que je tenterai d'être aussi explicite qu'eux... Si vous désirez connaître quelques nouvelles et potins du poste CHLP, je vous invite à m'écrire au poste CHLP, édifice Sun Life, Montréal.

Jean C. PLUS

N.B. — Voici pour répondre à une admiratrice d'un jeune homme blond... la semaine prochaine je vous donnerai tous les renseignements sur votre favori... oh amour quand tu me...

Premier banquet annuel de l'Union Fédérale des Employés de Poste de Radio

C'est jeudi soir de cette semaine qu'aura lieu le premier banquet annuel de l'Union Fédérale des Employés de Poste de Radio dans le salon bleu de l'Hôtel Windsor à Montréal. Les employés de poste de radio auront l'occasion de se rencontrer et de discuter leurs problèmes communs. Ce banquet est offert en hommage à Maître Louis Beaudoin, président fondateur de l'Union. A la table d'honneur on remarquera le président honoraire et fondateur M. Louis René Beaudoin, le président actuel M. Paul Corbell et Mme Corbell, le vice-président section française, M. Fernand Bergevin et Mme Bergevin, le trésorier M. Félix Bertrand et Mme Bertrand, le vice-président section anglaise, M. Jimmy Hammond, le secrétaire M. Martial Thibodeau, M. Hertel Larocque représentant de la Guilde radiophonique, M. Gérard Delage, président de l'Union des Artistes lyriques et dramatiques et Mme Delage, M. Tipaldi de l'Union des Musiciens et plusieurs autres. On s'attend à une foule nombreuse et les organisateurs comptent sur la bonne volonté de tous les membres de l'Union Fédérale des Employés de Postes Radiophoniques pour faire de ce premier grand événement social le succès qu'il mérite.

Marcel Marineau, créateur de la nouvelle chanson française

Notre excellent camarade Marcel Marineau que communément on appelle "Marin" (pourtant il ne vogue plus) depuis quelque temps nous fait entendre de sa voix basse et douce les plus nouveaux succès de la chansonnette française. Marcel nous a démontré vendredi soir dernier au cours de l'émission "En Guettant les Ondes" de 9h. 00 à 9h. 30 au poste C.H.L.P. qu'il est aujourd'hui passé maître dans l'interprétation des plus jolies mélodies du répertoire musical français. Mar-

cel a créé pour nous une fort jolie composition qui fut écrite pendant l'occupation allemande par un chansonnier parisien du nom de Yvan "Qui Vient me Parler d'Or" est le titre de la jolie chansonnette qu'a interprétée Marcel Marineau. Avec sa versatilité coutumière Marcel a su plaire à des centaines d'auditeurs s'il faut en croire les nombreux témoignages par téléphones et par lettres. Nous aurons le plaisir d'entendre de nouvelles créations par Marcel Marineau qui a des arrangements spéciaux avec M. Eddie Prévozt directeur et rédacteur en chef de l'intéressante revue musicale "Le Passe-Temps" qui vient de réapparaître après, hélas, une trop longue absence.

Potins et nouvelles

Les vacances... sont enfin arrivées... Fernand Bergevin, notre discothécaire et charmant camarade bravera les intempéries du Bonhomme Le Temps et nous quittera dès samedi prochain pour Port Lewis sur le Lac St-François où il y établira pour la saison estivale sa charmante épouse et son fils André... Une autre perle entendue à la radio... "Écoutez Harry Fry et ses musiciens interpréter La Tentation des Guenilles" pour Temptation Rag... Une autre "La Danse de la Poupée Chinoise" pour The Chinaware Doll Parade... Florence Guimond-Dumouchel nous est revenue pour quelque temps pendant la période électorale, c'est bon de revoir notre "Flo", Marcel et Gisèle s'entendent de mieux en mieux on peut les apercevoir souvent dans les couloirs du Sun Life se prenant les... se regardant dans les... Ainsi de suite — Ainsi de suite... Armand Big Chief Goulet dans le but de hâter la venue des chaleurs de l'été nous est apparu au bureau avec sa chemise de PLAISIR (Play Shirt tel qu'annoncé dans un quotidien local)... Denise Dubar notre charmante speakerine suspendra pour la saison d'été ses intéressants entretiens du vendredi avant-midi 11h. 45. "Un Brin de Causette nous reviendra en septembre". Et sur ce à la semaine prochaine.

JEAN-C. PLUS

Professeur A. Boris N'HESITEZ PAS... CONSULTEZ-MOI

Si vous désirez réussir dans toutes vos entreprises, conquérir l'affection de ceux qui vous sont chers et obtenir le bonheur tant recherché par tous les humains, confiez-vous à moi. Je vous ferai connaître la raison de vos faillites en affaires et en amour. Nous étudierons ensemble sérieusement votre cas. La psychologie est sans contredit le secret du succès, Satisfaction garantie.

Consultations tous les jours de 1 h. à 9 h. p.m. (Samedi et dimanche exceptés)

3920, rue ST-DENIS - Montréal
Téléphone: HA. 9811.



A LA SOIRÉE DU CONSERVATOIRE LASSALLE, JEUDI DERNIER — (Photo de gauche): Groupe des invités d'honneur, de g. à d.: M. Henri Poitras, Nicole Germain, Marcel Chabrier, Mme et M. Georges Landreau, directeur du Conservatoire et Mme Suzanne Paquette-Goyette, directrice de la section pupilles. (Photo de droite): Le groupe d'invités de cette soirée intime était formé de: de g. à d.: M. Jean-Paul Dugas, Mimi Barabé, Gérard Vlemineckx, Suzette Praitte, Marcel Larrec. (Rangée arrière): Gérard Berthiaume, André Trudel, Claude Bourque, et Pierre Sarra-Gournet.

Les indiscretions de l'ouvreuse

Le célèbre chanteur Lawrence Tibbett a partagé l'affiche avec nos vedettes de la scène politique. En effet, on a vu sa figure sympathique sur les affiches en compagnie des candidats aux prochaines élections.

M. Tibbett, lui, se présentait dans le quar. du Chalet!

La fin de saison, à l'Arcade, s'est prolongée de façon inattendue.

Après une fermeture électrique (non pas éclair) avec "Ma Soeur de Luxe", il y eût une semaine de cinéma; puis, à l'occasion de la Victoire, la plupart des comédiens revinrent jouer une revue. Ceci nous permit d'applaudir deux jeunes vedettes de grand talent. Rolande Desormeaux et Robert L'Herbier. Tous deux furent l'objet d'un accueil enthousiaste de la part du public.

Après une fermeture électrique n'obtenant pas moins de dix rappels à chaque représentation. La saison, encore une fois, semblait bien finie, quand on annonça le retour de Charles Decharms, et avec le retour du célèbre artiste, un spectacle follement gai: "On purge bébé" de Georges Feydeau. Les représentations se succédèrent et le public eût l'agréable surprise d'apprendre que la troupe faisait des adieux définitifs avec "Miche", la spirituelle comédie d'Etienne Rey.

On peut dire que cette sixième saison de l'Arcade a été fructueuse. Le public a manifesté une sympathie évidente à l'égard du seul théâtre français régulier, en Amérique du Nord. D'après nos informations, une nouvelle saison commencera dès le mois de septembre, avec un répertoire nouveau, lequel est déjà choisi et à l'étude. Voilà qui laisse prévoir de nouveaux succès.

ON DEMANDE CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS, pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
T.L. 1786

Ecoutez le jeudi CHL 12 h. 15-12 h. 30

A l'émission des "Noms Canadiens", l'un des interprètes s'est trompé de date, ce qui a produit un effet pour le moins inattendu. Le nom à l'affiche était celui de "Parent" et, probablement distrait, Noël de Tilly a déclaré que Georges Parent était mort en ... 1948. C'était pour le moins prématuré.

Un nom à retenir. C'est un nom canadien, celui-là aussi et la jeune artiste qui le porte a beaucoup de talent.

Il s'agit de Rita Bibault (ou Bibeau) qui fait partie de la troupe des "Variétés Lyriques" et dont les qualités vocales et dramatiques en font une précieuse acquisition pour MM. Daunais et Goulet.

Au cours du "Gala de la Victoire", présenté, il y a trois semaines, Rita Bibeau (ou Bibault) a obtenu un très vif succès. Elle possède un physique de théâtre intéressant, une figure expressive. Son allure en scène est excellente, sa diction très nette.

Je me permets (à cause de mon âge) de souhaiter à la belle Rita un avenir rempli de promesses et de récompenses.

A propos de gaffes. Un vieux monsieur très connu venait de perdre sa femme. Il recevait, chez lui, à côté du cercueil, les gens qui venaient rendre une visite de condoléances.

Les visiteurs se succédaient, quand un ami d'enfance se présenta. Il était vieux, lui aussi, et on ne l'avait pas vu depuis des années.

En l'apercevant, le veuf ne put réprimer son émotion. Il éclata en sanglots.

Et, pour s'excuser de cette explosion de larmes, il eût cette phrase admirable.

— J'te demande pardon, mon vieux. Nous sommes tous de même dans la famille. On braille pour un rien!

Un rien, en effet...

Le mois de juin est le mois des mariages.

Il est aussi le mois des enterrements de vie de garçon.

Le plus attendu de tous ces enterrements est celui de l'ami Lauzon, trésorier de l'Union des Artistes.

Comme Lauzon s'est dévoué toute sa vie à enterrer ceux de ses amis qui se mariaient, il paraît que ceux-ci lui en préparent tout un.

L'ironie du sort.

La semaine même où certain hebdomadaire consacrait une page à J.-René Coullée pour dire qu'il possédait une garde-robe fantastique (pas moins de 45 à 50 complets), celui-ci jouait "Histoires d'Amour" à l'Arcade avec une soutane louée chez Ponton.

On a cru, pendant un certain temps, que l'Odéon de Paris établirait une succursale à Montréal. Information prise, il s'agit de l'Odéon de Londres qui est une chaîne de cinéma.

Odéon que de films se commettent en ton nom!



M. LUCIEN ROY qui vient d'être élu au poste de président du Sénat de la Jeunesse pour le terme 1945-46.

Bientôt commencera à CHLN, une nouvelle émission qui sera des plus intéressantes. Il s'agit de L'Heure de Shawinigan, une émission qui sera présentée tous les dimanches de midi à une heure. Ce programme qui est commandité par plusieurs marchands de Shawinigan promet d'être un beau succès pour tous les intéressés. C'est dimanche le trois juin que débutera cette nouvelle émission.

Examen de la Vue **J. C. NOURY** Verres Correcteurs
ENR.G.

J.-X. Bordeleau o. d.
OPTOMETRISTE

1587, rue St-Denis, Montréal
(En face du théâtre St-Denis)

HARBOUR 8730

A votre mieux...
AVEC LE TRAITEMENT DE
"Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Marmolol, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

TABLETTES	HUILE
Boîte simple (3 boîtes) - - - - - 1.25	Bouteille Double Grandeur - - - - - 1.25
Boîte simple (6 boîtes) - - - - - 4.50	3 Bouteilles - - - - - 3.75
Traitement complet - - - - - \$9.75	

EN VENTE AUX PHARMACIES SUIVANTES

ADAM, 1250 Ontario Est BORDUAS, 4271 Notre-Dame O. DAGENAIS, 6087 Boul. Monk FILION, 7489 rue St-Denis H. FABIEN, Verdun GAUVIN, 2101 Rachel E. HEBERT, 4077 Ste-Catherine E.	LAPORTE, 6417 rue St-Hubert LAPALME, 3038 rue Masson OLIVIER, 1577 Ste-Catherine E. MONT-ROYAL, 1200 Mt-Royal E. PAUL MESSIER, 2035 Mont-Royal E. PHELE OUTREMONT, 1195 Bernard CHAS ROUSSIN, 6700 St-Hubert
---	--

Depositaires pour le gros: **Les Pharmacies Modernes**
Commandes par la maille ou en espèces: **LABORATOIRE LASSALLE**, Casier postal 7, Station R., Montréal.

Pomponnette Offre des Spécialités
pour les beaux jours d'été et les vacances

Entre ces multiples attractions dans nos meilleures séries de Bijoux, Parfums, Lotions, Savon de qualité, articles de toilette et spécialités pour Cadieux, vous noterez particulièrement cette mise en vente extraordinaire — et bien à propos — de

VALISES
telles que vignette.

Caractéristique des Aubaines de chez Pomponnette
Elégantes et solides, en bon bois joliment recouvert de toile imperméable, simili cuir de couleurs assorties. Provenant de quatre coins. L'article idéal pour le voyage, fin de semaine ou excursion, etc. Les quantités étant limitées (c'est encore un peu la guerre!) nous vous avisons de vous hâter pour profiter de cette véritable CHANCE. A remarquer que ces VALISES portent la garantie des fabricants: J. P. Grimard, Enr., maison essentiellement canadienne-française.

VALISES
DIMENSIONS:
15 x 20 x 7 1/2 . . . \$7.95
12 x 17 x 5 1/2 . . . \$5.95
Les deux, choix de très spécial **\$13.00**

PARFUMS DE CHOIX tels qu'Avon, Coty, Molinard, Mircille, Roger-Gallet, etc.
BIJOUX DIVERS: montres, bagues, loquets, boucles d'oreilles, bracelets.

DIAMANTS DE LA PLUS BELLE EAU

SPECIAL BAGUE à DIAMANT et JONG
10, 14 ou 18 carat or massif.
Les deux, choix de \$20. à \$200.

Pomponnette
J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine
L.A. 6933

AUSI TOUS LES PRODUITS Familix, Jilo, Avon, Walkins, Rawleigh, Coty, Molinard, d'Orsay, et brosse Fuller.



La grande partie de lutte au Radio-Théâtre Français avant l'émission. De g. à d.: Alain (Savoldi) Gravel, Guy (Dan Murray) Beaudry et Jean-Pierre (Robert) Masson.



Sera-ce la boxe maintenant? De g. à d.: Jean-Pierre (Greco) Masson, Alain (Kid) Gravel et Philippe (Castilloux) Robert.



"Histoires d'Amour" part en tournée par les soins de l'imprésario Duaner Renaud que l'on voit ici accompagné de Mme et Mlle Renaud.



C'est le temps d'en griller une! De g. à d.: Angré Durieux, Omer Renaud et Rudel Tessier.



L'impression qu'a causée notre photographe à la réception de "Rue Principale": De g. à d.: Mmes Rolland Bédard, Marcel Henri est toujours sérieux lorsqu'il tient René-O. Boivin, Yves Bourassa, Roger Champoux, Léon Lorrain et Yvette Baudry.



les manettes du contrôle.



"Moi, j'ai dit ça?" chez M. et Mme Rolland d'Amour: Photo de gauche, on reconnaît: Ferdinand Biondi, Mme Rolland d'Amour et Rolland d'Amour, Marc Audet et Roger Turcotte. Photo de droite, on reconnaît: M. Campeau, M. et Mme Rolland d'Amour, Roger Paiement et Mme Paiement, Jacques Aubert, Antoine Maurice, etc.

Rubric-a-brac Musicale

Le flair de l'éditeur

Le métier d'éditeur demande un sens des affaires encore plus aigu que d'autres négoce. L'édition de la musique en feuilles notamment, n'est souvent pas autre chose qu'un jeu de hasard. De là, la prudence et la circonspection peut-être exagérées, que tant d'éditeurs apportent à traiter avec les auteurs. L'œuvre la plus brillante, la plus solide ou la plus lyrique peut rester sur les tablettes et trouver le public indifférent. Par contre, une insignifiance, une bluette et même des horreurs authentiques connaissent des succès formidables qui enrichissent leurs auteurs. On a coutume de dire que tout dépend du lancement. Pas toujours. Plus d'un éditeur a recouru à toute l'artillerie de la publicité moderne pour lancer une chanson populaire sans réussir à réveiller le public. Il est assez fantasque ce bon public. Qu'on en juge par ce qui suit.

Lors de la première Grande Guerre, un auteur américain dont le nom importe peu ici, avait vendu à un éditeur de New York, un "hit" authentique. Après le conflit, la paix une fois revenue, le même auteur se présente chez le même éditeur avec une autre chanson à succès. La transaction fut facile à bâcler, on l'imagine. Le second refrain, pourtant, n'eut aucune vogue. Les copies luisantes et neuves restèrent inertes sur les tablettes, pour être enfin oubliées là, même par l'éditeur. Vingt ans se passent. Un autre éditeur rend visite à son confrère et lui achète, pour \$50, tout le stock invendu de la chanson numéro 2. Et voilà que lui, sans y risquer plus de ressources que le premier, réalise une fortune et qu'il doit réimprimer, tous les six jours, pendant des mois, éditions par dessus éditions! Cela devint même assez gênant. Il fallut retrouver à tout prix... l'auteur lui-même qui n'avait pas l'air d'être seulement au courant de ce qui se passait. Finalement, c'est son père qu'on finit par dénicher, et dans un hospice encore! Pour l'auteur, il était mort depuis quinze ans et son vieillard de père fut si surpris des \$35,000 qui lui tombaient du ciel, qu'il en mourut quelques mois plus tard, après avoir légué "sa" fortune aux nécessiteux de son propre hospice.

L'histoire de la chanson de rue a tout de même des aspects intéressants, comme on peut s'en rendre compte. La psychologie des foules est une science qui rendrait millionnaires les marchands de musique et les auteurs, si cette science pouvait seulement s'apprendre quelque part. Pour l'instant, elle en est tout juste au stade du flair. Voici un trait des plus actuels qui prouve davantage ce que nous avançons.

La chanson bien connue, "There will always be an England" a été composée et écrite par deux jeunes Anglais. La publication s'en trouvant empêchée en Grande-Bretagne, pour des causes qu'on imagine aisément, nos auteurs tentèrent d'intéresser les grands éditeurs d'Amérique. Aucun ne bougea d'abord. Un beau matin, toutefois, un éditeur du Canada, Gordon V. Thompson de Toronto, se ravisa et câbla à Londres un montant de \$500 en avance pour s'assurer le droit d'édition. Les deux auteurs répondirent qu'ils consentaient à céder le privilège moyennant le double de cette mise. Et le double fut consenti. En expédiant le second chèque, M. Thompson disait aux gens de son entourage: "Je fais là, du "gambling" parfait!" Mais aujourd'hui, l'éditeur torontonien a changé d'idée et se félicite de son flair. L'édition, comme on sait, approche déjà le demi-million d'exemplaires, et la vente continue toujours. Lors des bombardements aériens de Londres par les nazis, quand les maisons croulaient sur leurs occupants, on entendait chanter jusque dans les ruines fumantes: "There will always be an England!"...

Ce qu'on peut faire, tout de même, sans le savoir!

Eugène LAPIERRE

Bruits & Sons

ATORT ou à raison, on qualifie souvent Mozaille de "chroniqueuse maligne", qui distribue bien rarement les éloges à ses compatriotes. C'est évidemment une réputation factice qu'on lui fait. La vérité est toute autre. Vous le savez tous, vous qui lisez fidèlement votre chroniqueuse chaque semaine depuis bientôt cinq ans. Mozaille est toujours animée de bonnes intentions, elle ne se fait jamais violence pour féliciter, à l'occasion, ceux qui le méritent. Aujourd'hui, mes louanges vont à un musicien distingué, à un homme de goût, à cet humble serviteur de la Musique qu'est M. Albert Chamberland, réalisateur à Radio-Canada du programme "Ma Chanson", pour avoir consacré son émission du 6 juin à la mémoire du ténor Paul Dufault, décédé le 20 juin 1930 à Sainte-Hélène de Bagot, son village natal, à l'âge de 57 ans.

Certes, notre compatriote distingué méritait cet hommage posthume. M. Ernest Pallascio Morin, auteur du texte de l'émission, a rappelé la carrière de cet artiste lyrique qui fit connaître le nom canadien-français à l'étranger, notamment en Australie. M. Paul Dufault a habité les Etats-Unis, et surtout New-York, très longtemps. Dans tous les coins de la Nouvelle-Angleterre son nom était très connu; rares sont ceux qui ne l'ont pas entendu chanter dans une circonstance ou une autre. Il a fait en 1919 une grande tournée transcontinentale du Canada, de Halifax à Vancouver. On me permettra bien de relater un souvenir personnel. Au printemps de cette année-là, je me trouvais pour quelques jours à Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, l'hôte de M. Hugh Johnson, fils de l'hon. juge Johnson. Un soir, elle me fit lire sur le "Charlottetown Guardian" l'annonce d'un récital de Paul Dufault au théâtre Prince of Wales. J'achetai deux bons billets, et allai entendre mon compatriote. Succès énorme. Rien d'étonnant. La conscience artistique qu'il mettait dans ses interprétations lui avait édifié une réputation enviable. Jamais il ne cessa de proclamer sa qualité de Canadien-Français, même au temps où se titre pouvait lui nuire chez nos voisins; on peut dire qu'il a été l'un des premiers à faire tomber ces préventions. Inutile de dire que même dans les milieux anglais il chantait la plupart du temps en français. Sa prononciation était parfaite, il avait l'art de composer judicieusement ses programmes. Et quelle belle voix! quelle prestance! quelle élégance! Il avait toujours la boutonnière fleurie. Il était un apôtre de la chanson française et canadienne. Il choisissait de préférence les pièces "à diction", il ne chantait pas de ces "grandes machines" qui s'appellent les "airs d'opéras"; son art était plus simple, il était fait de sensibilité, d'intelligence et de distinction.

Au Canada, dans la province de Québec, il a été longtemps seul à donner des concerts dans les campagnes, pendant ses vacances d'été; à répandre peu à peu le goût de la bonne musique, à rendre possible les concerts qui se donnent aujourd'hui dans les endroits le plus reculés. Il fut un pionnier dont le nom reste attaché à l'histoire de la propagande musicale parmi nos compatriotes. Vers 1920, ses disques étaient partout répandus dans les campagnes les plus lointaines. C'était à l'époque où les maisons Julien et Légaré répandaient à travers la Province l'usage du phonographe. On conserve encore nombre de ses disques. J'en ai vu moi-même l'été dernier, ils furent en tout cas à l'époque une sorte de rempart contre l'américanisation par les disques de musique de jazz.

Bref, la carrière de Paul Dufault comme chanteur fut éminemment

digne. Bon nombre de Canadiens n'ont connu Paul Dufault que comme artiste lyrique. Ceux-ci éprouvèrent quelque surprise, en 1923, en apprenant sa décision de faire de l'enseignement à Montréal. C'était pourtant chose bien naturelle car il avait longtemps professé à New-York, tout en remplissant ses engagements de concerts. Il avait dû toutefois interrompre ses leçons pour faire deux voyages professionnels en Australie et en Orient — l'un avec Madame Nordica. Enfin, on peut citer M. Paul Dufault comme exemple de continuité dans l'effort. Que la génération présente suive ses traces.

A l'époque de sa mort, Paul Dufault laissait deux soeurs et trois frères. S'ils vivent encore, nous les prions de recevoir nos sentiments respectueux à l'occasion de l'hommage posthume au bel artiste, grand chrétien, qui fit honneur au Canada français.

"Sur ou sous?"

Il y a une annonce de concert dans tel quotidien montréalais qui annonce que tel événement artistique aura lieu SUR les étoiles... Est-ce à dire que nous serons réellement au firmament?

Oh toi! politique, quand tu me tiens!...

Le critique musical du susnommé quotidien montréalais, en faisant son papier sur "Carmen" parle de chœur dirigé par Marcel Laurendeau — alors qu'il s'agit de M. Lau-

rencelle. Oh toi! Politique, quand tu me tiens!!!

Champignons ou autre chose?...

Les organisations de concert et de spectacle repoussent cette année de la même façon que nos fameux champignons de l'été dernier. Alors Mozaille a décidé de commencer dans cette chronique une série de suggestions pour ces bonnes gens qui, en réalité, doivent être bien embêtés de présenter au public quelque chose de nouveau et de digeste!

Que dirait-on, dans notre bonne vieille cité montréalaise, d'un spectacle de ballet avec de bonnes vedettes comme Irina Baronova, Tamara Toumanouva, Leonide Massine ou encore Anton Dolin vous présentant quelques extraits de leur répertoire sur une scène de théâtre improvisée EN PLEIN AIR? Ce serait une idée des plus intéressantes à réaliser à l'un de ces grands endroits si achalandés l'été; au Chalet, au Stade Molson ou Delorimier, ou bien au Natatorium de Verdun... Qu'en pensez-vous?

MOZAILLE

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Editeurs de musique classique et populaire

Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25
13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

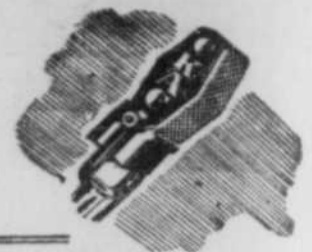
**IMPÔT
Successions
TAXES**

**L'Avis d'un
Expert**
peut apporter maints
ECLAIRCISSEMENTS

J. U. LAGARDE
COMPTABLE VERIFICATEUR BREVETE
Membre de l'Institut Canadien des Sciences Techniques
1104 est, St-Zotique • Tél.: Bureau: DO. 5433 • Rés.: TA. 2575



MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privées

REDIGE PAR PAUL GELINAS, CHEF DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

CKAC présente une "Soirée d'Élection" lundi soir, 11 juin

Tous les programmes commerciaux sont contremandés à partir de 7 heures. — La partie entière consacrée à partir de 7 heures. — La soirée entière consacrée partis transmise à tous les quarts-d'heures. — Les vainqueurs de l'île de Montréal invités à saluer leurs électeurs sur CKAC.

Pour la première fois dans l'histoire de CKAC, le pionnier des postes français d'Amérique, devant l'importance des prochaines élections fédérales de lundi 11 juin, accorde carte blanche à la cédule des programmes du poste pour ce soir-là.

C'est donc dire que dès 7 heures du soir, toutes les émissions commerciales habituellement entendues le lundi soir seront supprimées pour une fois seulement, afin de consacrer la soirée entière à la diffusion de rapports d'élections, de bulletins spéciaux et de nombreux autres reportages préparés spécialement pour l'occasion.

Ce sera véritablement la Soirée d'Élection par excellence, sur CKAC et les milliers de radiophiles qui suivront avec intérêt le progrès du scrutin un peu partout à travers le Canada comme dans la Province de Québec, en auront sûrement pour leur argent.

Rien n'a été négligé pour assurer un flot constant de matériel d'élection lundi soir le 11 juin, sur les ondes du poste de la "Presse". Le département de nouvelles de CKAC verra son personnel considérablement augmenté ce soir-là et les dispositions nécessaires ont été prises pour assurer la diffusion de

rapports aussi rapidement que possible, surtout en ce qui a trait au vote provincial.

Les auditeurs pourront écouter dans le cours de la soirée, par exemple, les biographies abrégées des chefs de partis, ils pourront se faire une juste idée de la réaction des électeurs de Montréal ce soir-là dans un reportage radiophonique enregistré sur place, et ils écouteront avec intérêt plusieurs émissions spéciales exclusives à la journée de votation du 11 juin 1945.

De façon régulière, le poste CKAC donnera la position des partis qui se font la lutte à tous les quarts d'heure à partir du moment où les premiers rapports parviendront à la salle de rédaction du poste.

On présentera aussi aux auditeurs de CKAC ce soir-là, quelques rétrospectives fort intéressantes rappelant comment les électeurs du Canada avaient voté lors des élections fédérales des années passées. Il sera certes de mise de faire alors les comparaisons d'usage avec l'élection de 1945.

De plus, immédiatement après que le résultat final aura été connu, les commentateurs de CKAC offriront une présentation spéciale de la politique antérieure du Premier Ministre élu.

Les 16 candidats de l'île de Montréal qui auront remporté les honneurs dans leur comté respectif, ont aussi été invités à venir saluer leurs électeurs au micro de CKAC, à la fin de la soirée.

C'est donc dire que la date du 11 juin prochain fera époque dans les annales du poste CKAC. Jamais un programme aussi élaboré n'aura été mis en oeuvre pour assurer au public radiophile du poste de la "Presse" les renseignements les plus complets, de la façon la plus rapide qui soit.

Les milliers d'auditeurs par toute la Province peuvent donc compter entièrement sur CKAC pour les résultats d'élection lundi soir prochain 11 juin. Ils n'auront qu'à sintoniser le poste de la "Presse" dès 7 heures et CKAC s'occupera du reste. Voilà donc le mot d'ordre pour lundi soir "Écoutez CKAC, 730 sur le cadran automatique de votre appareil".

De nouvelles chansons françaises pour CKAC à "BONSOIR PARIS"

Après avoir attendu pendant plus de cinq ans, les radiophiles de CKAC seront désormais servis à souhait avec un programme de nouvelles chansons françaises tous les dimanches soir sur les ondes du poste de la "Presse".

C'est "BONSOIR PARIS" qui vous offrira ces mélodies au rythme tantôt enlevant, tantôt mélancolique pour exprimer l'état-d'âme du peuple français pendant l'occupation et depuis la victoire des armées alliées.

"BONSOIR PARIS" passera sur CKAC tous les dimanches soir de 7 h. à 7 h. 30 et il mettra en vedette les meilleurs artistes parisiens à tour de rôle. L'émission a présenté dimanche dernier le populaire Guy Berry, ainsi que la sensation de l'heure en France, la jeune vedette "Marie-José". D'autres artistes de réputation prendront part à chacun des programmes à venir tous les dimanches soir à cette même heure.

Si vous êtes friands de chansons françaises, vous êtes tout particulièrement invités à écouter CKAC tous les dimanches à 7 heures pour la demi-heure "BONSOIR PARIS".

LAURENT MOQUIN à la "Parade Sportive"

Dimanche prochain 10 juin, la PARADE SPORTIVE de Paul Stuart présentée tous les dimanches de 12 h. 30 à 12 h. 45 sur CKAC, nous fait entendre le brillant lutteur canadien-français Laurent "Larry" Moquin digne émule du grand champion canadien à la lutte Yvon Robert.

Larry Moquin accordera une entrevue à CKAC et parlera de sa brève mais fructueuse carrière dans le domaine de la lutte. Reconnu déjà comme l'un des plus robustes combattants de l'arène de lutte, Moquin va actuellement de succès en succès et compte mériter bientôt un match de championnat contre Yvon Robert.

Il va sans dire que l'entrevue de dimanche prochain intéressera vivement tous les sportifs, et plus particulièrement encore les amateurs de lutte. Venez donc écouter la PARADE SPORTIVE dimanche à midi trente sur les ondes de CKAC.



ROLAND CHENAÏL, un des artistes les plus goûtés sur les ondes de CKAC.

Au "FAMILY HOUR" dimanche, à 5 heures

Les vedettes de la série d'été au programme THE FAMILY HOUR Eileen Farrell, Earl Wrightson et Jack Smith ont choisi d'excellentes pièces pour l'émission de dimanche prochain 10 juin. Mlle Farrell se fait entendre en effet dans les solos suivants "I Love Thee" de Grieg, "You Belong to My Heart" ainsi qu'en duo avec Earl Wrightson pour nous offrir "Come To The Fair" de Martin. Seul, M. Wrightson chante "When The Home Bells Ring Again" une composition de Hayden-Wood.

De son côté Jack Smith et le chœur mixte présentent "Buffalo Gals", et le populaire ténor a choisi comme solo le grand succès de l'heure "Candy".

L'orchestre d'Al Goodman complète les 45 minutes de musique avec les morceaux suivants "Out of Nowhere" de Green, "Nola" l'immortelle composition de l'auteur Arndt, et un pot-pourri d'airs tirés de la revue musicale "Carroussel" une présentation qui obtient un grand succès à New-York actuellement.

Le "Derby de Kentucky" à 6 h., samedi sur CKAC

C'est à six heures précises que le poste CKAC se joint au réseau Columbia samedi soir de cette semaine le 9 juin, pour y présenter à tous les amateurs de turf la grande attraction de la saison des courses de chevaux de 1945, le fameux "DERBY DE KENTUCKY" directement de la piste de Churchill Downs dans l'Etat du Kentucky.

C'est la 71ème fois que cette épreuve annuelle a lieu à cet endroit si universellement connu de tous les sportifs, et les chroniqueurs américains Ted Husing et Jimmy Dolan feront la description détaillée, au micro de CKAC.

Qu'on se rappelle bien le jour et l'heure, soit samedi prochain le 9 juin de 6 h. à 6 h. 30 pour ne rien manquer de la grande classique annuelle du "DERBY DE KENTUCKY" sur les ondes de CKAC.

Le "RADIO-THEATRE MINIATURE", à CKAC

Tous les jours à midi quinze, les auditeurs de CKAC ne manquent pas d'écouter l'intéressant quart-d'heure du "RADIO-THEATRE MINIATURE". Chacun des programmes de cette série complet en un quart-d'heure, dont les rôles principaux sont confiés à nos meilleurs artistes locaux.

Parmi les auteurs qui offrent leurs pièces assez régulièrement au "RADIO-THEATRE MINIATURE" mentionnons les concurrents des "Boursiers de CKAC", Jean-Louis d'Amour et Janine Godmère, ainsi que les auteurs suivants Jean Léonard, Jean-Marie Poirier, Mario Dullani et quelques autres.

Si donc vous voulez entendre un programme qui vous plaira sûrement, prenez la bonne habitude d'écouter le "RADIO-THEATRE MINIATURE" de CKAC du lundi au vendredi midi à 12 h. 15.

CKAC

Le beau nom canadien des

"VALLIÈRES"

est à l'honneur

DIMANCHE

— 10 JUIN —
8 heures 30

LES NOMS CANADIENS

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Jean Narache

LUNDI



Henri Poitras

MARDI



Arthur Lefebvre

MERCREDI



JUN

JEUDI



Jeannine Boyer
André Treich

VENDREDI



Marcel Paré

SAMEDI



J.-P. Prod'homme
Edgar Goulet

Le BAUCNON

aux nouvelles

par ROB

J'ÉCOUTAIS, mercredi soir, (30 mai) à CBF, "La tradition de minuit", drame policier. Disons que ce fut une émission bien faite, tant par son interprétation, son allure que par son montage sonore. Ce n'est, cependant pas l'appréciation de cette diffusion qui me tracasse. Ce sont plutôt les réflexions que m'inspira le texte et qui m'ont porté à raisonner sur l'écart qui se produit entre notre langue canadienne-française et la française. Ainsi j'entendais les personnages parlant de "caïd" (pour chef de bande), de "bail" (pour jolie), de "fait comme un rat" (pour capturé) et autres expressions nées du "milieu" (c'est-à-dire, le monde interlope) et devenues usuelles là-bas et je me demandais combien des auditeurs les comprenaient exactement, quoiqu'elles fussent parfaitement naturelles pour nos cousins d'outremer. Pourtant, me disais-je, voici des termes utilisés par le peuple de France et que le peuple du Canada français ne saisit pas, à moins qu'il ne soit familier avec une certaine littérature dite réaliste qui eut son moment de popularité vers 1920-30.

Cet ordre d'idées me rejeta vers une théorie qui, avec les années, me devient de plus en plus chère, c'est-à-dire, le dédoublement d'individualité qui se précise de plus en plus dans la langue française suivant qu'elle soit celle du Québec ou celle de France. Je me suis souvent, alors, de cette conversation que j'avais avec un Américain, il y a bien dix-sept ans, un soir que nous étions accoudés sur le bastingage du "Doric" et que nous revenions d'Angleterre au Canada. Cet homme, d'une très belle culture et d'un sens surprenant de vision, me disait: "Dans cinquante ans, les Américains et les Anglais se comprendront difficilement les uns les autres, quoique ces deux nations peuvent se réclamer de la même langue!"

Je venais de passer plusieurs mois avec les cockneys et voilà que je me trouvais avec un Yankee qui, comme moi, — beaucoup plus que moi — constatait la profonde différence avec la langue qu'il parlait et celle dont elle tirait son origine et que j'avais apprise en Angleterre.

Le même phénomène ne se produit-il pas relativement au français? Entrée sur le continent américain, il y a des siècles, cette langue s'est acclimatée au nouveau pays, acceptant des expressions que les nécessités nouvelles lui imposaient et acquérant une prononciation différente de celle de son pays originel. Elle a, mainte-

nant, sa propre individualité dans notre pays et une individualité qui n'a ni à rougir ni à envier de celle dont elle s'est détachée.

Personne n'ira soutenir que l'américain, (c'est-à-dire, l'anglais parlé par nos voisins) est un jargon, un patois ou un idiome curieux. C'est une langue qui a ses droits de noblesse littéraire, ses puissances de création et sa valeur reconnue. Elle n'a aucun sujet de s'humilier devant la langue anglaise. Ceux qui la parlent couramment admirent les monuments qui leur sont communs avec les sujets de sa Majesté britannique. Ils admirent Shakespeare, Byron, Dickens, sans pour cela montrer une humiliante bienveillance pour leurs propres auteurs, et leur conversation, quoique différente, a autant de charme que celle de leurs parents insulaires.

Pourquoi n'en serait-il pas de même de notre langue canadienne-française? Elle est devenue différente, voilà tout! Elle n'a pas à s'humilier devant celle de Paris. Elle est aussi belle relativement. Mais son développement ne suit pas, dans sa ligne, celui de là-bas, du fait qu'elle sert à d'autres relations, à décrire d'autres objets et à discuter d'autres questions, ainsi qu'à traduire d'autres préoccupations et émotions. Notons bien que je discute présentement de langue parlée et non de langue écrite.

Autant les Américains admirent les grands auteurs anglais, autant nous admirons Molière, Corneille, Racine et tout ce qui en littérature française, a une valeur véritable, mais nous n'utilisons pas la même langue de conversation qu'eux.

Admettons-le une fois pour toute: notre langue n'est plus celle de France, mais celle du Canada et soyons-en fiers. On serait bien malvenu d'établir des comparaisons humiliantes en faveur de la première et au détriment de la seconde.

Nous qui nous nous renfroignons dès qu'il est question d'impérialisme anglais dans nos choses matérielles, ne tombons pas dans le travers d'accepter le colonialisme français dans les choses spirituelles! Disons une fois pour toutes que nous gagnons en dépit des obstacles notre propre valeur personnelle et que nous n'admettons pas de sujétion, puisqu'enfin, notre nation et son langage atteignent un âge adulte. Ces propos ne plairont certainement pas à ceux qui sont prêts à tous les reniements et à toutes les aberrations contre nous dans l'espoir de décrocher les palmes académiques ou le Mérite agricole, c'est-à-dire, à ceux qu'un bout de ruban à la boutonnière incline à commettre n'importe quelle trahison.

ET POUR L'AVENIR?

Dimanche, j'ai entendu une partie de la "Jeanne d'Arc" présen-



Les Montréalais au Diner-Dansant des artistes de Québec. De gauche à droite: Maurice GAUVIN, Omer DURANCEAU, Adjuitor BOURRE, Marcel PROVOST, Raymond DENIEZ, Gérard DELAGE, Léopold HOULE. (Assis): Roland CHENAIL, Mlle Pierrette FORTIN, Mme Adjuitor BOURRE, Colette BRASSARD-DURANCEAU, Mme Gérard DELAGE, Jacques NORMAND.

tée par CBF. J'avoue d'abord que je n'ai pu aller jusqu'à la fin, tant la grandiloquence, la verbosité, le tintamarre y étaient entérinés. Encore une fois, je me recuse devant toute critique prolongée sur ce sujet. Mais, il m'est venu à l'idée que cette présentation sur disque d'une oeuvre dramatique, préparée en France, avec des comédiens, des chœurs et un orchestre de là-bas pouvait me donner l'occasion d'un cri d'alarme, d'autant que presque chaque jour, quand je suis en ville, il m'arrive de capter sur ondes courtes des pièces françaises tirées de films et adaptées à la TSF.

La Guilde des directeurs, l'Union des artistes lyriques et dramatiques, la Guilde des musiciens ne pensent-ils pas comme moi que ces premières diffusions de disques "dramatiques" de France, avec artistes, chanteurs et orchestres de là-bas puissent présager une multiplication de ce genre d'émissions? La France — qui a bloqué l'entrée de tout film français produit à l'étranger — ne deviendra-t-elle pas, sur nos ondes, une concurrente dangereuse si on ne se prépare pas déjà à l'arrêter? Ces pièces que j'entends sur ondes courtes sont émises de Paris ou d'une autre ville, captées par le service français de la NBC et enregistrées par cette compagnie. Qui nous dit que dans un avenir plus ou moins rapproché ces disques ne seront pas importés au pays et diffusés de nos postes? Il me semble que logiquement le domaine d'exportation pour ce genre de spectacles est bien le Canada français! Et pour pousser le cri d'alarme plus haut, qui nous dit qu'un commanditaire ne trouvera pas plus avantageux, un certain jour, de présenter ces émissions-disques que de payer le cachet de nos artistes pour une série de représentations dramatiques par TSF? Et qui nous dit, encore, qu'au nom de la culture française, certains postes ne feront pas d'économies en utilisant ces produits de conserves, le soir, plutôt que de déverser des sommes plus importantes à récompenser de nos comédiens? Je livre cette question aux réflexions des intéressés. Peut-être fais-je erreur? Mieux vaut m'inquiéter à tort que de ne pas prévoir...

POUR FINIR

Je l'ai déjà dit, quand je le peux, je me délecte à écouter le samedi matin, l'émission du Club juvénile "Excel". J'aime la façon qu'elle est conduite et j'adore entendre les naïves interprétations des en-

fants. Pourtant, samedi, j'ai eu une belle colère en écoutant les pénibles raclements du violoniste invité. Bernard Goulet va bien dire que je m'acharne sur lui. Je regrette que son nom soit attaché à presque toutes les émissions où n'importe quel godelureau vient nous arracher les oreilles en massacrant la musique. Son violoniste, dont je n'ai pu saisir le nom — et à qui il a attribué le titre d'artiste invité — était tout simplement infecte. Aux premières leçons que j'ai prises de violon dans mon adolescence, je ne crois pas avoir aussi volontairement et parfaitement zgouillé les notes qu'on avait placées devant moi! J'en suis venu à croire que Bernard a trop bon coeur! Il n'a pas, je pense, la fermeté de dire à un bonhomme qui s' imagine être musicien d'aller apprendre au moins à tenir son instrument, quand cet olibrius vient auprès de lui quémander la chance d'horripiler les auditeurs. Je connais trop Bernard pour soupçonner même qu'il manquerait assez de sens musical pour accueillir de galeté de coeur de telles horreurs! Il a trop bon coeur, il ne peut dire non! Que diable, Bernard, plus de sévérité! Renvoie-moi ces béjaunes qui s'imaginent être musiciens parce qu'ils ont en main un instrument! Renvoie-les à leurs études et qu'ils

se contentent d'abimer les oreilles de béats parents, mais n'impose pas leurs maléfices à tout un public auditeur!

LE MOT DE LA FIN

Et à propos de cette émission, cette délicieuse coquille de l'auteur des réclames: "Quand vous mangez du bon pain de blé Excel, vous faites d'une pierre, deux coups..." Et sur ce, je me rassie...

ROB

JONCS - BAGUES

MONTRES

BIJOUX

ARGENTERIE

DIAMANTS

chez

W. RIOPEL

"Le bijoutier de confiance"

902 EST, BELANGER

(2 portes à l'est de St-Hubert)

DOLLARD 0640

BEAUTÉ DU BUSTE

avec le TRAITEMENT PLASTIQUE

Ce traitement scientifique comprend des tablettes et une pommade. A base d'extrait glandulaire inoffensif, il réussit là où tous les autres ont échoué. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence doivent prendre le TRAITEMENT PLASTIQUE, son emploi est facile et sans danger.

PRIX: Tablettes \$1.00
Pommade (double grandeur) \$1.00

SARRAZIN & CHOQUETTE

921, rue Sainte-Catherine Est — PL. 9622

Vente en gros par LYMANS LTD

Dernières créations!

Grands chapeaux de toilette

pour la

St-Jean-Baptiste

Notre maison

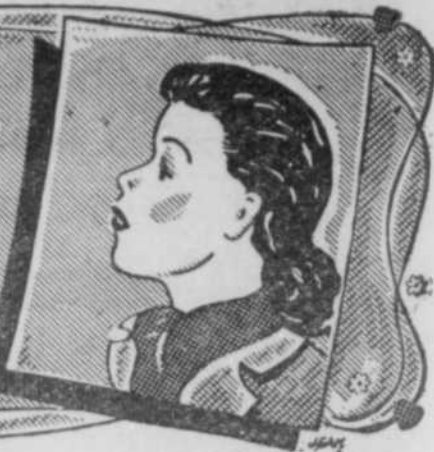
Canadienne française

11 magasins à votre service

CHEZ CHARLEBOIS

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

Marc Dupré, tout fier du bon tour qu'il venait de jouer à Lucien Ronald, n'a rien de plus pressé que de donner rendez-vous à André Boileau, afin de le mettre au courant...

— Qui mon cher, je l'ai eu et bien eu! Ah! monsieur Lucien Ronald veut jouer au plus fin avec moi, hein? Eh bien, rira bien qui rira le dernier. Votre assurance m'a donné le courage enfin de lui tenir tête...

— Bravo!

— Il n'a pas aimé ça. Il n'a pas du tout aimé ça.

— J'imagine bien.

— Mais pas de blague, hein? Vous n'avez dit que si je pouvais patienter une quinzaine...

— Quinze jours, trois semaines, et je suis à peu près sûr que nous le tiendrons, notre petit copain. Et alors, mon cher Dupré... dix mille dollars... je crois qu'il sera très heureux de s'en tirer à si bon compte avec vous.

— Dix mille dollars, c'est mieux que rien, évidemment.

— Et où logerez-vous en attendant?

— Mais au Ritz, toujours!

— Ah oui?

— Pourquoi pas?

— Mais...

— Mon cher ami et associé... car il ne faut pas oublier que l'hôtel me connaît comme l'un des associés du grand, du très riche financier qu'est Lucien Ronald... Donc, mon associé vient d'acquiescer ma dernière note: seize cent quarante-cinq dollars!

— Créta!

— On ne se prive de rien, quand on sait que la note sera payée par ce brave Lucien Ronald. Donc, ma note venant d'être payée rubis sur l'ongle, vous imaginez bien que mon crédit est excellent dans cet hôtel.

— Ne craignez-vous pas que Lucien Ronald ne vous interdise, à l'avenir, auprès de la direction?

— Il m'a menacé de le faire. Je l'ai mis au défi. Ça pourrait soulever certaines curiosités, n'est-ce pas?... D'ailleurs, j'ai de l'argent de poche. J'ai emprunté deux cents dollars à l'hôtel avant qu'il n'ait eu l'idée de m'interdire. De toute façon, il devra rembourser ces deux cents dollars.

— Vous êtes épatant, fait André en riant.

— C'est vous qui l'avez été. Jusque là, je me croyais seul contre cette crapule... Vous comprenez bien que ce n'était pas l'appui de ce malheureux Globenstein qui pouvait être une force... J'étais seul... et j'avais la trouille... J'aurais toujours pu léguer mais je ne voulais pas partir les mains vides... Ronald m'a promis vingt-cinq mille dollars quand il est venu me chercher à Chicago... il me faut cet argent.

— Vous m'avez dit dix mille.

— Il me faut au moins dix mille... au bas mot... Je ne puis retourner à Chicago sans ces dix mille... C'est important... Chacun a ses petites obligations dans la vie... J'ai la mienne... Peut-être un jour, je vous dirai pourquoi j'ai terriblement besoin de ces dix mille... peut-être... Pour le moment, restons-en là dans le domaine des confidences...

— Mais dites-moi... parlant de confidences... vous ne m'en feriez pas davantage sur vos petites combines avec Lucien Ronald?... N'est-ce pas le moment pour vous de tout me dire, puisque vous ne craignez plus de...

— Je ne sais pas... Premièrement, j'ignore ce que vous allez faire de ces confidences. Tout à coup ça me conduit à l'ombre?

— Soyez sans crainte.

— Car c'est bien là que vous voulez mener Lucien Ronald, n'est-ce pas?

— Est-ce que, d'après vous, les agissements de ce monsieur peuvent le conduire en cour d'assise?

— Je ne sais pas... Il y a bien des choses que j'ignore.

— Si vous me disiez exactement le rôle que vous avez joué dans tout ça.

— Permettez que je me mêle encore... fait Dupré, réticent.

— De qui? De Ronald?

— De vous. Avouez que je ne vous connais pas beaucoup.

— J'avoue.

— J'aimerais donc autant vous en dire le moins possible.

— En agissant autrement, vous me faciliteriez peut-être les choses pour encercler notre crapule.

— Je le répète. Je crains que le même filet ne me ramasse aussi.

— Et puis... et puis ça tourne à mon avantage du côté Ronald. Si je réussissais à lui estorquer mes 25 mille sans avoir affaire à vous...

— J'avoue que j'aimerais autant... Débrouillez-vous de votre côté... je vais me débrouiller du mien... Jusqu'à nouvel ordre, j'entends...

— Peut-être que je serai obligé de passer par vos désirs... Pour le moment, j'aime mieux en rester là où j'en suis.

— Bien. Travaillons donc chacun de notre côté. Si un jour, vous regrettez cette décision, vous serez toujours libre de venir à moi. Je n'insiste pas, fit André en se levant.

* * *

Il va sans dire qu'André éprouva quelque désappointement de cette soudaine décision. Il croyait bien tenir Marc Dupré. Mais il n'eut garde de le faire voir. Il se rendit ensuite auprès de monsieur Rivard. Mais le pauvre homme, triste et fatigué de cette réclusion imposée par les circonstances, n'avait pas le cœur aux confidences... Et puis, pourquoi ses filles ne viennent-elles pas le voir?... Evidemment, le croyant dépourvu de sa raison, Francine et Lisette ne se doutent pas qu'il puisse souffrir de cet isolement... André résolut tout de même de se rendre chez les Rivard, afin de leur suggérer des visites moins espacées au sanatorium. Seule, Marthe Renouard était à la maison.

— Comptez sur moi, André, pour faire en sorte qu'elles aillent plus souvent auprès de leur père. J'y verrai.

— Le pauvre homme fait peine à voir. Il est dans un tel état d'abattement! Il doute du succès de notre enquête. Il ne croit pas qu'on puisse prendre Lucien Ronald en flagrant délit... qu'on puisse, du moins, prouver ce dont on est sûr... moralement, s'entend.

— Il est vrai que si vous ne pouvez apporter de preuves...

— Mais on va en trouver des

preuves! Ce n'est pas possible que dans son accumulation de saletés, Ronald n'ait pas commis un faux pas. Il s'agit d'être patient... Je suis patient. Il faut que les plus intéressés le soient, que diable!

— Si vous étiez à la place de l'oncle Alphonse, vous trouveriez le temps long, André.

— C'est entendu. Mais il était d'accord avec moi que son internement était la meilleure façon de laisser croire à Ronald qu'il pouvait continuer ses manigances en toute sécurité. Je ne l'ai pas forcé, moi, votre oncle, d'accepter cette pénible situation... Qu'est-ce que



MARTHE RENOUARD

ça va me donner, moi, tout ce mal? Rien autre que de me payer la tête d'un individu. Une petite vengeance, c'est tout, tandis que la famille Rivard, elle, a tout à y gagner, n'est-ce pas?

— C'est entendu...

— Avez-vous pu arranger les choses auprès de Lisette?

— Quelles choses? Ah oui, son refus de sortir avec Lucien Ronald?

— Je vous ai bien expliqué que ce n'est pas le moment d'agir ainsi. Au contraire. De ce côté-là aussi, il faut que Ronald se croit en sécurité... Même si c'est très désagréable pour...

— Pour vous, André? glissa Marthe.

— Mais non. Pour Lisette Rivard. Moi, je n'ai rien à voir là-dedans.

— Bon!... Et Globenstein, comment s'arrange-t-il?

— Mais très bien. Il n'y a que Mariette...

— Mariette?

— Mal oui, la petite boniche que j'ai attachée au service de ma vieille maman. Elle avait peur de mon vieux Globenstein. Il n'y avait pas moyen de la persuader de lui monter son petit déjeuner. Maintenant, les choses se tassent. Il souffre peut-être de ne pas sortir, mais en cela, dit-il, il est encore mieux que ce pauvre Alphonse Rivard. Au moins, il n'est pas dans une maison de fous, lui!... De votre côté, Marthe, ça va?

— Aussi mal que possible. Vous savez où est Josselin, en ce moment? Il fait visiter l'école d'aviation à Francine.

— Toujours son fameux désir de faire de l'aviation?

— Je crois qu'à force d'en parler, Francine va finir par se convaincre qu'elle est une aviatrice-née.

— L'imbécile!

— Mais non. Elle est très forte. Des deux, c'est Josselin qui est imbécile... comme tous les hommes d'ailleurs.

— Merci bien...

— Il y a peut-être des exceptions.

— Merci encore. En suis-je?

— Des exceptions?... Je ne sais pas... Je ne crois pas... Vous nous avez souvent donné des preuves de crétinisme vous aussi, quand il s'agit des femmes...

— Eh bien, dites donc!

Mais leur conversation fut interrompue par la sonnerie de la porte d'entrée.

— Tiens, je n'attends personne, fait Marthe en fronçant les sourcils.

— C'est peut-être l'un de vos pensionnaires.

— Mais non, ils ont la clef.

— C'est peut-être alors un nouveau pensionnaire.

— Espérons-le. Ce départ de Globenstein n'a pas arrangé notre budget. Et je crains que Mme Bonenfant ne nous quitte. Elle n'est pas du tout satisfaite. Elle croyait qu'en venant loger chez tante Fernande ça la lancerait dans la société. Comme nous ne recevons personne et que tante Fernande ne veut absolument pas l'amener avec elle...

Marthe resta bouche bée en voyant entrer dans le salon une femme très élégante, mais très légère, très superficielle, qui se dirigea vers elle les bras ouverts.

— Ma chère Marthe! Ma chère très chère!... Dans mes bras, mon enfant!

— Pardon?

— Pauvre chou qui ne me reconnaît pas! C'est vrai que je l'ai abandonnée... Jamais je ne me pardonnerai de l'avoir abandonnée aussi longtemps. J'ai été sans-cœur, cruelle... Mais je reconnais mes torts. Pêché avoué est à moitié pardonné, n'est-ce pas?... Et je suis sûre que je saurai, avec le temps, me faire pardonner l'autre moitié! Mais ce que tu es grande! Et belle!... Je comprends qu'on t'entoure... Ah monsieur, vous devez avoir fort à faire pour réussir à garder pour vous seul ce morceau de roi!...

— Docteur Boileau est ici à titre de médecin traitant de l'oncle Alphonse, Madame.

— Mais tu ne vas pas m'appeler madame!... Appele-moi... non... pas maman, ce n'est pas possible, nous avons plutôt l'air de deux sœurs, n'est-ce pas monsieur?... Monsieur?...

— Docteur André Boileau... Madame Renouard, ma belle-mère.

— Madame, fait André en s'inclinant.

— Ravi, monsieur. Absolument ravi.

— Je crois, mesdames, que je vais vous laisser à vos jolies familiales. Je compte sur vous, Marthe, pour voir à ce que Francine et Lisette aillent auprès de leur père cette semaine.

— Entendu André.

— Mes hommages, madame. Marthe... à un de ces jours...

— Vous m'excusez André?

— Je vous en prie, fait André en s'éloignant.

— Mais il est bien, s'exclame Stella Renouard. Très bien ce jeune homme! Et vous en êtes aux petits noms?... Essais de me faire croire qu'il ne vient ici que pour l'oncle Alphonse!... Je suis enchantée de ce que je découvre en arrivant. Et je suis certaine que ton pauvre père serait ravi également de voir que sa fille est nantie d'aussi bon goût.

— Je préférerais qu'il n'y eût pas d'équivoque à ce sujet. André Boileau ne vient pas du tout dans cette maison pour moi, madame.

— Madame! reproche Stella... Ma petite Marthe, tu ne vas pas me faire cet affront! Je veux que tu m'appelles Stella, tu m'entends? ... Mon fils lui-même ne m'appelle pas autrement que Stella, alors, tu comprends que... Au fait, comment est-il mon garnement? demande Stella, en allumant une cigarette.

— Gilbert se porte admirablement bien, Stella, répond froidement Marthe.

— Il ne t'a pas causé trop de difficultés?

— Mais... enfin, pas trop.

— Je sais. Je l'ai affreusement mal élevé. Que veux-tu, je croyais que je nagerais dans l'argent toute ma vie... je n'ai jamais su lui refuser quoi que ce soit... Est-ce que je pouvais prévoir que je finirais mes jours telle une gypsié courant le monde en quête d'un gîte?... Ah, cette guerre, cette fichue guerre!... Il n'est pas là, mon coco?

— Qui ça?

— Mais Gilbert.

— Il est sorti. Il ne tardera pas.

— Alors, en attendant, faisons connaissance. Mais au fait, mes bagages dans le couloir. Ils sont minces, mes bagages de réfugiée. Où est-ce que je les mets?... Où est-ce que je couche, moi?

(A suivre)

Calendrier de Maternité

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECUNDITE" et ses jours de "STERILITE"

Approuvé par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES

Envoyé franco sur réception de \$1.00. CALENDRIER DE MATERNITE Ecr., 119 Ouest, Mont-Royal - Montréal 14

CORRESPONDEZ POUR TROUVER:

Ideal, amour, mariage, fortune, distraction, connaissances, nouvelles, succès, carant, discrétion assurée. Ecrire pour détail: "Club du Bonheur", casier 1351, Québec.

Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 57 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER, 1925, rue DeLorimier, Montréal 24. (Près du Stadium).

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

LES ONDES de la Capitale

Les reportages de CHRC

On a beaucoup parlé de Québec, et des artistes de Québec, ces derniers temps. Et, je m'empresse de remercier ceux et celles qui ont uni leur voix à celle de la chronique de la capitale, pour célébrer l'effacement très significatif de nos artistes, et leur récent succès. Les artistes de Québec, eux-mêmes, ont beaucoup parlé, exprimant leur fierté, leur enthousiasme, leurs espoirs...

* * *

L'événement du vingt-six mai fut, pour plusieurs de nos jeunes amis, non seulement une révélation, mais une inspiration... Que Mlle X..., soprano, n'ait son tour que tous les trois mois au micro de Radio-Canada... que le jeune interprète Maxime Z..., n'attrape un bout de rôle qu'à de rares intervalles, ces jeunes ont tout de même conscience de la valeur du titre "artiste de Québec" qu'ils ont le droit de porter. Je me hâte cependant d'ajouter, à leur profit exclusif, que ce sentiment de fierté pleine d'espérance n'est légitime qu'à une seule condition. A la condition que Mlle X..., soprano, ou M. Maxime Z..., comédien, continuent de perfectionner leur art, en attendant le moment des réalisations importantes.

* * *

Je disais donc qu'un souffle nouveau fait battre le cœur de nos artistes. Tous sont très fiers d'avoir pu constater qu'ils sont plus nombreux et plus représentatifs qu'ils ne le croyaient. Ils regrettent de ne pas mieux se connaître — d'un groupement à l'autre — et comprennent qu'ils auraient beaucoup à gagner de ce côté-là. Ils sont encore très heureux d'avoir eu l'occasion de fraterniser avec des camarades de Montréal, très connus sur les ondes, et de goûter la joie très réconfortante de s'entendre dire que les efforts des artistes québécois sont connus et appréciés dans la métropole. Vous admettez donc avec moi que je m'estime heureuse moi-même, de pouvoir recueillir de part et d'autres des impressions aussi encourageantes et aussi significatives.

* * *

Par ailleurs, la vérité me force à dire que l'art, la vie artistique, ou les artistes ne se voient attribuer qu'une place très limitée sur les ondes de la capitale, en ce moment. La radio d'entreprise privée a vendu aux discoureurs politiques, tout le temps qu'elle a pu vendre. Grand bien lui fasse! Puisqu'elle a la chance d'obtenir de la terre et des cieux une grande absolue générale, en irradiant jeudi et vendredi les cérémonies religieuses, les grandes démonstrations en l'honneur de la fête du Sacré-Coeur.

Une messe de minuit, à laquelle Son Eminence le Cardinal Villeneuve officiera en personne, sera radio-diffusée jeudi soir par Radio-Canada et retransmis par les postes CHRC et CKCV. Roland Lelièvre a été chargé des commentaires de présentation de cette émission, qui sera irradiée dans maintes églises de la province où les fidèles s'assembleront. Si je ne m'abuse, il s'agit d'une autre innovation dans le domaine radiophonique. Une innovation au nom de laquelle bien des péchés, tel que je le dis plus haut, bien des péchés seront pardonnés au commerce de la radio.

* * *

Vendredi après-midi, à trois heures, directement du stade municipal irradiation par CHRC d'une imposante manifestation au Sacré-Coeur, réunissant les femmes et enfants de la ville de Québec. Dans la soirée, les micros et les commentateurs de CHRC et CKCV apporteront également les échos de la grande procession annuelle du Sacré-Coeur, groupant des milliers et des milliers d'hommes. Ces manifestations religieuses sont sous la direction du Révérend Père Lelièvre, O.M.I.

* * *

Les esprits retourneront à la politique qui les tient aujourd'hui, à cause des élections en Ontario, et qui les tiendra bien davantage lundi prochain, lorsque les micros chauffés à blanc, crépiteront de chiffres... clamant des victoires, souligneront des défaites...

* * *

Quels que soient les résultats j'ai l'impression que la majorité des radiophiles s'écrieront: Ouf! Délivrance! Amen!...

* * *

Et il faudra bien que les directeurs de nos postes radiophoniques s'occupent de reconquérir leur auditoire. De lui présenter des beaux programmes, spécialement appropriés à la saison d'été. On ne m'a pas fait de communications à ce sujet, seulement, à CHRC, on m'a dit qu'il y aurait d'heureuses surprises...

* * *

Une heureuse surprise, CHRC m'en a fait une, alors que j'avais dimanche dernier l'occasion d'être auditrice de ce poste tout l'après-midi durant. Des émissions bien agencées... bien présentées... de belle musique, variée... et de bon goût. Vrai, je me sentais si loin du poste qui a propagé le Soldat Le Brun... que, deux fois, j'ai éprouvé le besoin de constater que le bouton n'avait pas été tourné à mon insu, vers un autre poste. Félicitations à la discothécaire, en l'occurrence, Nana Dauvilliers.

* * *

Le poste CKCV a eu l'occasion de manifester son appui aux bonnes

oeuvres, une autre fois, samedi dernier, lorsqu'il irradiait un reportage de la "marche des sous", collecte originale organisée par les Kwanians, au profit des enfants pauvres. On pouvait également voir M. Paul Lepage, gérant de CKCV, et membre du Club des Kwanians, à la tête de l'équipe de collecteurs de "mille sous". Léon Lachance conduisait le reportage.

* * *

Au micro de CHRC, Eugène Cloutier, chef de l'information, offrait ces jours derniers une très intéressante interview avec deux jeunes journalistes françaises, de la Résistance, Mlles Edwidge Gillet et Colette Langlois, qui ont visité notre ville accompagnées de Mlle Boette, du Service de l'Information, à Ottawa. A noter tout spécialement que notre ami Cloutier a su obtenir... en primeur... la révélation de l'identité de l'auteur de "Les Silences de la Mer", ouvrage signé Vercors. Ce poète, d'après les jeunes Françaises, serait sculpteur de sa profession. C'est le seul ouvrage qu'il a publié, et il se nomme Jean Bruillère. L'interview en question a été irradiée vendredi à 3 h. 45, puis à 11 h. 10, au poste CHRC.

* * *

André Serval reste le chanteur le plus fréquemment entendu sur nos ondes... Et personne n'oserait s'en plaindre. André Serval, dont on ne saurait trop louer la fine intelligence et la conscience professionnelle, sait donner aux pièces qu'il interprète, tout leur valeur d'expression, dans toutes les nuances de finesse et de sensibilité... Il y met beaucoup d'allant... de vie... et d'originalité. Sa voix est juste et très belle... André chante à CWCV, lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis, à 10 h. 15, de l'avant-midi, avec Yvette Turcotte, au piano d'accompagnement. Pour les auditeurs de Radio-Canada, André chante le vendredi soir, à 7 h. 30, en compagnie de Louise Leclerc, diseuse. Ils sont accompagnés par la délicieuse Suzanne Bégin-Genest.

* * *

Presque aussi fréquemment, nous reviennent Colette et Roland. Encore une fois, qui oserait s'en plaindre. Surtout, qu'ils varient beaucoup la formule de leurs performances. Le lundi soir, à 7 h. 30, à CBV, M. et madame Séguin font partie du chœur "Les Peintres de la Chanson", interprétant La Chanson des Rues, harmonisations de Roland Séguin. Au piano, G. Embregts. Le mardi soir, à 8 h. 50, à CKCV, Colette et Roland, les charmants duettistes que tous les radiophiles connaissent... Et même, le mercredi soir, à CBV, à 7 h. 30. Puis, le samedi soir, nous retrouvons le chœur harmonique à la boîte aux Chansons... qui ouvre ses portes, à CBV, à 8 heures... Ici, l'On Chante!

* * *

Félicitations à Maurice Valiquette, réalisateur, pour les nouvelles formules des présentations Roger Vanel, le mardi, accompagnement de voix féminines... puis, le jeudi, André Dugal, accompagnement de voix masculines. Les harmonisations sont du Lieutenant Edwin Bélanger. Au piano, ou à l'accordéon, Maurice Latulippe

* * *

Le poste CHRC est très heureux d'annoncer à ses auditeurs que de nouveau, au cours de cette saison, des arrangements ont été pris pour assurer l'irradiation de plusieurs concerts de fanfare, directement de la magnifique Terrasse Dufferin. L'heure et les dates de ces irradiations fort populaires seront bientôt révélées...

* * *

Béatrice Paquet, speakerine au poste CKCV, continue de faire montre de beaucoup d'initiative, d'énergie et de ténacité... dans l'organisation de ses émissions hebdomadaires "Autour de Nos Clochers", irradiés le samedi soir,



CHRC est réputé pour ses reportages rapides et adéquats. La vignette ci-dessus représente un autre reportage de CHRC à la gare Union de Québec, alors que, la grande vedette du cinéma français arrivait à Québec pour prêter son concours au 8e Emprunt de la Victoire. Dans la vignette l'on remarque de g. à d., un des reporters de CHRC, M. EUGENE CLOUTIER qui tient en mains quelques notes. A côté de lui, coiffé, HENRI BRAY, président du comité régional québécois des Finances de guerre. JEAN-PIERRE AUMONT, dans son uniforme militaire, tient dans ses mains un des micros de CHRC. Les autres figures dans la photo, sont celles des curieux venus avec la foule immense qui s'était rendue à la gare Union de Québec, saluer le grand artiste français, Jean-Pierre Aumont. — (Photo Roger Bédard, Québec)

de 7 h. 30 à 8 heures. Nos félicitations!

* * *

Léon Lachance, qui a hérité du Mell-Melo (suivant l'expression de l'une de mes correspondantes) s'en tire très bien... S'il ne déploie pas autant de séduction... que son prédécesseur, l'unique Jacques Normand... il sait tout de même intéresser son auditoire, et l'abondant courrier qu'il reçoit chaque jour en témoigne éloquentement. Il répond à ce courrier, lit des contes ou des nouvelles, chante, occasionnellement, quelques-uns des plus récents succès américains, bref il y met beaucoup de personnalité.

* * *

Nous retrouvons le même Léon Lachance, maître de cérémonies à Ici l'On Chante. En raccourci, il est facile de comprendre qu'on ne chôme pas... à la radio de Québec. On s'occupe beaucoup... à divers emplois... et c'est comme ça qu'on apprend le métier...

Jean Bender, chargé de diverses émissions spéciales, est au micro chaque après-midi, entre cinq et six heures, alors qu'il présente une heure de musique... choisie parmi les succès genre sud-américains. C'est "Argentina"...

* * *

D'autre part, à 3 h. 30, CKCV

conserve la bonne habitude d'irradier de la musique classique, extraits d'opéras, concertos, musique symphonique, etc. Et la chansonnette française, par ailleurs, y a toujours droit de préséance sur beaucoup d'autres genres... Les fidèles des grands chanteurs à 7 heures, puis les amateurs de musique de danse bien servis après 10 h. 30 se joindront donc aux autres, pour dire qu'il y en a pour tous les goûts... à CKCV.

* * *

A 5 h 45, mardi, au poste CBV, de Radio-Canada au programme "Les Artistes de Demain", le chanteur invité était Marcel Turgeon, ténor, accompagné au piano par Fernande Poiré.

* * *

Fernande Poiré, titulaire des orgues à la paroisse des Saints-Martyrs, se fera entendre au récital d'orgue de CBV, mardi prochain le 12 juin courant, à 10 h. 30. Au concert de cette semaine, l'artiste invité est M. Henri Gagnon, titulaire des orgues de la paroisse Notre-Dame de Québec. On sait que ces concerts sont irradiés directement de la basilique de Québec.

* * *

L'histoire des braves gens de la "Pointe-aux-Corbeaux" que madame Aline Fortier a écrite et réa-

(Tournez la page s.v.p.)

Tous les DIMANCHES, 5 h. à 6 h. p.m.

à

CKCV

"CAVALCADE MUSICALE"

présentation des magasins de chaussures

J. H. DROLET

Programmes de demandes spéciales

À QUÉBEC

Il est un poste qui se préoccupe du bien-être, de la distraction et de l'amusement de la population. Fêtes publiques, manifestations, célébrations, c'est toujours...

CHRC

BIENTOT les populaires fanfares de CHRC sur la Terrasse.

LES ONDES de la Capitale

hisée pour les bonnes soirées du dimanche soir, irradiées à CHRC, entre 8 et 9 heures, se dénouera dimanche prochain. Soyons à l'écoute, et félicitons les commanditaires "Simard & Frères" d'avoir permis l'irradiation de cette intéressante série, qui a mis en vedette quelques-uns de nos artistes les mieux doués.

AUTRES NOUVELLES

Je soulignerai d'abord le volumineux courrier reçu cette semaine, remerciant tous ces aimables correspondants de leurs appréciations et commentaires concernant l'initiative prise quant au dîner des artistes, de leurs félicitations relativement à la belle tenue des allocutions prononcées, etc., etc. Merci aussi des bons mots quant à l'interview Marguerite Paquet, au programme "Le Moulin de la Chanson". Merci à "Maman-Aimée", à B.L.T., à madame Roland D., à Femme méconnue, à M. R. Naud, de Joliette, à Cécile M.-T., à madame T. G., à Graziella, à Petit Prince, à Aspirante, à Roland, etc., etc.

Nos félicitations à M. Gérard Boulay, président de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec, qui nous quitte pour assumer les charges et responsabilités de gérant au poste CJSO (Sorel). Nous sommes fiers de l'honneur fait à M. Boulay, de la reconnaissance de sa valeur et de ses mérites, mais, d'autre part, nous regrettons beaucoup, cela va de soi, le départ de ce brillant et si charmant camarade.

Nos félicitations vont également à Edmond Bélanger, accordéoniste, artiste de CHRC, qui le 23 juin prochain épousera Mlle Marguerite Bisson, de cette ville. Tous les camarades se joignent à Radiomonde et à CHRC, pour leur offrir des vœux de bonheur.

Un événement artistique d'importance avait lieu dimanche dernier, au Palais Montcalm, à l'occasion du 21^e récital annuel des élèves de M. Emile LaRoche. Ce concert mettait en vedette des artistes bien doués, qui se sont présentés avec aisance, et ont exécuté leurs pièces, pour la plupart, avec art, maîtrise et assurance. Denise Beaubien, soprano, et Jean-Paul Lainé, se sont révélés les élèves les mieux cultivés et les mieux formés. Jean Grégoire, ténor, promet beaucoup, de même que M. Paul-Emile Fournier, baryton, qui nous rappellera Roger Thorn, lorsqu'il aura vaincu une certaine timidité... Mlles Angéline Coulombe, Gaétane Gagnon, Jacqueline Coulombe, Marcelle Lirette, Jeannette Rochon, et quelques autres, seront dans peu d'années de très belles artistes. Et je suis sûr qu'après une autre année d'études, au prochain récital, nous dirons la même chose de Mlles Jacqueline Gauvin, Madeleine Thibodeau, Thérèse Demers, Rolande Roy, Jeannine Brunet, Rolande Petitclerc, Louise Tremblay, Françoise Labrecque et Colette Jacques, répondant également du succès de MM. Serge Gagnon, Alphonse Coulombe, Roger Ferland, etc. L'accompagnatrice était la brillante petite Renée Morisset que nous félicitons en même temps que tous les jeunes artistes, en même temps que le professeur. Leur mérite est grand, en ces temps où les loisirs de tout un chacun sont si facilement dévorés et dispersés.

Je désire également souligner le succès remporté par les auteurs et les interprètes de "Partie Double", créée lors de la magnifique soirée en l'honneur du prochain mariage de Mlle Emilia Boivin, secrétaire des Jeudis Artistiques et Littéraires. Cette pièce, œuvre de madame Aline Fortier et du Notaire Aimé Plamondon, a été interpré-

tée par madame Fortier et madame Lisette F.-Roy, Gérard Boulay et André Serval. La soirée, sous la présidence d'honneur de M. Maurice Hébert, Membre de la Société Royale du Canada, avait lieu dans les vastes salons de madame A. Barry, de Château-Richer. De nombreux invités s'y étaient groupés pour offrir à Mlle Boivin, et à son fiancé M. Camille Allaire, leurs bons souhaits et un beau cadeau-souvenir. Le programme

artistique comportait encore la création d'une chanson de circonstance par madame François La-Rochelle-Roy, auteur des couplets, puis l'interprétation de pièces choisies par Marcel Turgeon, ténor, accompagné au piano par Mlle Fernande Poiré. Madame et Mlle Boivin se sont également fait entendre dans leur répertoire. Nos meilleurs vœux aux futurs époux!

A M. Rosaire Naud. — Je vous remercie de vos aimables appréciations, et de vos commentaires concernant les programmes de CHRC, que vous voudriez entendre à Joliette, mais je ne puis rien pour favoriser votre requête. La

réglementation des ondes relève du Ministère des Transports, je crois et c'est à cet office qu'il vous faut vous adresser. D'autre part, par l'intermédiaire de CKAC, vous pourriez entendre plus de programmes de CHRC, si ce poste en dirigeait vers Montréal, autant qu'il en reçoit de la métropole.

A Amoureuse de Roland, à Roland et à Femme Méconnue. — Roland Chenail (de qui j'écrivais qu'il s'affairait... de la brune à la blonde, au dîner des artistes, est venu avec un groupe du poste CEV. Sa photo n'apparaissait pas dans Radiomonde, mais il était à la table où vous reconnaissez Pau-

lette de Courval. Celle-ci avait pour voisin, Roland Bélanger, puis il y avait Rachel Morissette, journaliste à l'Événement, puis Roland Chénail... Là, vous êtes heureux et satisfaits... Jacques Normand, pris d'un soudain accès de timidité, ou s'étant tout simplement fait chiper sa place... se trouvait plus à l'écart, avec un autre groupe d'amis... A la semaine prochaine, donc... Bonjour!

Jeanne ROCHEFORT.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

* Gardez-vous en forme POUR L'AVENIR



JEAN-MARC DEMERS, fameux nageur de Montréal



LA NATATION est un sport que tout le monde peut pratiquer avec agrément. La natation, l'un des meilleurs de tous les exercices physiques, fait travailler tous les muscles du corps. Jean-Marc Demers, trois fois champion du Dominion à la nage sur le dos et finaliste lors des Jeux de l'Empire Britannique, déclare que la natation est un sport où tout le monde peut exceller. La condition essentielle pour en acquérir la maîtrise est la détente et la confiance en soi. Des leçons d'un instructeur compétent contribueront dans une large mesure à vous faire sentir, dès le début, bien à l'aise dans l'eau et vous aideront à vous entraîner parfaitement pour la nage d'agrément ou de concours.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE



Plongeon de l'ange



Plongeon à bascule



Départ dans course de nage sur le dos.

POUR MOI, DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: tous ceux qui ont fait partie du «Père Chopin», au jury qui a distribué avec tant de discernement les Trophées LaFlèche, l'Académicien, Philippe Robert, Roland Chenail, Guy Mauffette, Miville Couture, Pierre Dagenais, Rolande Désormeaux, Robert L'Herbier, Sita Riddez, à tous les interprètes de «Vie de famille».

- 1—Est-ce que Guy et Estelle Mauffette sont parents?
- 2—Est-ce Marcel Sylvain le mari de Muriel Guilbault?

GEORGETTE.

Allo Georgette! A quand la prochaine visite?

- 1—Où ma belle, frère et soeur.
- 2—Non, Muriel est mariée au lieutenant Fernand Major.

★

- 1—Qui joue Damien Rousselle dans la «Métairie Bancourts»?
- 2—Jovette Bernier porte-t-elle son vrai nom? A qui est-elle mariée?

BLONDINETTE.

Dagwood continue-t-elle toujours à se mettre les pieds dans les plats?

- 1—Henri Poitras.
- 2—Je le crois. Elle a épousé l'avocat Alfred Rousseau.

★

- 1—Qui est Georges dans «Vie de famille» et la jeune anglaise Joyce?

MICHELE.

- 1—Jacques Normand et Berthe DeVarennes.

★

- 1—Qui est l'annonceur à «Un homme et son péché»?

RAYMOND de Jonquière.

- 1—Quand vous m'avez écrit c'était Jean-Maurice Bailly. Depuis son retour François Bertrand a repris son ancienne fonction.

★

- 1—Mimi Catudal est-elle la soeur de Jacques?
- 2—Paul Guy est le plus jeune annonceur à CKAC n'est-ce pas?

GILLES FORTIN.

- 1—Où.
- 2—Il a perdu son titre. C'est Mario Verdon, un nouveau mais non moins charmant venu, qui hérite de l'appellation d'Imberbe des speakers.

★

- 1—J'ai une grande admiration pour Roger Garceau. Je ne manque aucune de ses pièces à l'Arcade. Je l'ai trouvé magnifique dans «Monsieur et Madame Untel». Voulez-vous lui dire que je l'aime beaucoup et que je rêve à lui souvent.

FLEUR BLEUE.

Comment va votre père (Charles Trenet)?

- 1—Sous le ciel d'Argentine, où il loge depuis un mois, je ne sais s'il reçoit RADIO-MONDE. Il serait flatté pourtant d'y lire un message aussi chaud d'une non moins brûlante admiratrice...

★

A ROSINA. Vous recevrez sous peu ce que vous m'avez demandé. Quant à René Verne, faites-lui la demande vous-même.

★

- 1—Si je demandais une photo à André Louvain, croyez-vous qu'il se rendrait à mon désir?

- 2—Si oui, où devrais-je m'adresser pour l'avoir?

UNE QUI AIME SA VOIX.

- 1—Pourquoi pas? Il est si galant... avec les femmes surtout!
- 2—Au soin de CKAC.

★

- 1—N'est-ce pas que Jean-Maurice Bailly est épatant comme annonceur à «Radio-Carabins»? Je l'admire tant!

MARIE AULRAY.

- 1—On ne pouvait trouver mieux que lui. P.S.—Ne cherchez plus. Votre intuition vous a placée dans le bon chemin.

★

- 1—Auriez-vous la bonté de me communiquer le règlement pour la comparaison d'une pièce de théâtre?

MUSICA ME JUVAT.

- 1—Si musica te juvat, quid de amore?
- 1—D'une pièce de théâtre ou d'un script radiophonique? Je crois que vous voulez

P.S.—Un gros merci pour le ruban de la Fierté Etudiante. C'est un joli souvenir...

★

- 1—Pourriez-vous me décrire Lisette LeRoy?
- 2—A-t-elle un programme régulier?
- 3—Quel personnage y joue-t-elle?

LIETTE ALLARD.

- 1—5pi, 2po, 110 lbs. cheveux châtain-clair, yeux bruns.
- 2—Le petit café du coin.
- 3—Celui de Micheline Béclair.



plutôt dire ce dernier. La seule marche à suivre c'est de l'écrire d'abord, de le faire parvenir ensuite à un réalisateur soit Paul Leduc à CBF ou à Bernard Goulet à CKAC et de prier pour qu'il attire l'attention des juges. Je vous souhaite le succès d'une réussite.

★

Si un lecteur possédait le numéro de RADIO-MONDE, relatant le couronnement de Miss Radio 1944, dont il pourrait mettre à la disposition d'un correspondant, il est prié de l'envoyer à «Topaze» au soin de RADIO-MONDE.

Merci, TOPAZE.

★

- 1—Où l'Académicien prend-il toutes ses nouvelles sur «Mère Cigognes»?

Comme lui je porte un monocle. Je parle n'importe quoi que vous ne parviendrez jamais à avoir la longueur et le soyeux de ses moustaches...

- 1—Comme le plumage d'oiseau de nuit lui sied à merveille, il est tout naturel qu'il ait ses entrées à la «Cigognière»...

★

A DENISE C. Si RADIO-MONDE ne lui a pas publié d'oraison funèbre c'est que les raisons qui l'en ont empêché étaient d'importance capitale. Inutile de revenir à la charge et me redemander des explications. Je n'en puis donner aucune. Regrets!

★

- 1—Yvia Bina n'apparaissait pas au dernier spectacle Morenoff. Pourquoi?

- 2—Dites-moi si j'ai bien deviné... je promets de garder le secret.

FUTURE BALLERINE.

- 1—Probablement parce qu'un engagement la retenait ailleurs.

- 2—M. Armand Brodeur, de la Sûreté Provinciale, n'aurait pu mener à meilleure fin la petite enquête que vous avez faite au sujet de mon identité. Après des déductions, on ne peut trouver plus logiques, comment ne pas s'avouer vaincue? Je m'incline devant votre talent marqué de petit détective en herbe.

★

- 1—La photo de Cécile Labbé a-t-elle déjà paru en page couverture de RADIO-MONDE?

- 2—Pourquoi les réalisateurs ne lui confient-ils pas plus de rôles?

- 3—Quel est le nom de son époux?

Une de la Fierté Etudiante.

Pourquoi jouer à l'énigmatique? Vous aimez ça afficher des airs pleins de sous-entendus? Rappelez-vous que la simplicité est aux idées ce que le sel est à la soupe.

- 1—Au No 35 du Vol 6.
- 2—Vous croyez que les réalisateurs me laissent pénétrer dans le secret de leurs distributions? Si cela était, je serais une femme supérieure!
- 3—M. Jean Beaudry.

- 1—Faut-il des laissez-passer pour assister à la «Mine d'Or»?

- 2—J'ai entendu dire que les étudiants n'envoient pas de laissez-passer à ceux qui en demandaient pour Radio-Carabins, mais qu'ils les distribuaient à leurs amis. Est-ce vrai? Est-ce qu'avec une carte de membre des Amis de l'Art on peut assister au programme?
- 3—Pourriez-vous me donner le nom des artistes qui ont interprété des rôles secondaires dans la «Citadelle du Silence»?

MICHELE.

On a les mêmes goûts à ce que je vois! On serait peut-être de très mauvaises amies si on s'en rapporte à la maxime: «Les contrastes s'attirent»...

- 1—Pas nécessairement mais c'est plus agréable d'en avoir pour participer aux nombreux prix en argent qu'on y donne.
- 2—Je n'en sais rien, c'est la première fois que j'entends porter plainte. Je crois que le public s'adresse directement à Radio-Canada pour les passes. Pour aller à cette émission, la carte dont vous me parlez ne serait d'aucune utilité. Seul le laissez-passer, avec Radio-Carabins inscrit en gros, ces lettres, est admis.

- 3—Pierre Dagenais, Pierre Durand, Emile Julliany, Roland Chenail, René Coullée, Camille Ducharme, Victor Pagé, René Verne, Hector Pellerin, Georges Toupin, Adrien Vilandré, Maurice Gauvin et Alice Ziata.

★

- 1—Pourriez-vous me dire où demeure Claire Gagnier quand elle va à Montréal, puisque sa famille est de Trois-Rivières?
- 2—Quel âge a Lucille Dumont?

M.T.S.G. de L.

Allo petite! Ne vous en faites pas si le vif argent que vous avez dans les veines déborde quelque fois. Les plus intelligentes ne sont pas les plus indolentes...

- 1—Chez une de ses tantes.
- 2—Exactement l'âge qu'elle paraît avoir.

- 1—Dites-moi la date de naissance du bébé Michel, fils de Miville Couture.

- 2—On dit qu'au printemps la pièce «La fiancée du Commando» ira en tournée. Le rôle d'Herman Fickel sera-t-il joué par M. Couture?

- 3—Madame Couture sait-elle que son mari a de nombreuses admiratrices et qu'en dit-elle?

Une qui ne voit que Miville.

Vous ne changez jamais de décor...? ...

- 1—Le 21 juin 1942.
- 2—La troupe partira en août ou septembre. Et Miville sera l'Allemand prodigue au sincère repentir.
- 3—Ça le lui fait apprécier encore plus...

★

- 1—Gratien Gélinas est-il avocat? Tous ceux qui sont allés à sa revue '45, l'ont trouvé épatant!

- 2—Est-ce vrai que Jean Lajeunesse a pour petite amie Berthe Demers, si belle et si charmante?

VOTRE «BOUTON D'OR».

Je vous tends la main de grand coeur si cela peut vous aider à vous épanouir...

- 1—Et moi donc! Gratien a conquis mon admiration depuis sa création de Fridolin. Doué d'un sens aigu d'observation, ce gavroche des fubourgs sait traduire tout ce qu'il voit de façon si captivante. Non il n'est pas avocat. Cependant il a, du droit, une connaissance assez approfondie.
- 2—Si belle et si charmante soit-elle, elle n'est pas la dulcinée du grand Jean Lajeunesse qui en impose avec sa belle prestance!

★

- 1—Yvette Brind'Amour a-t-elle un ami sérieux?
- 2—Quels sont les noms des épouses de Georges Bouvier, André Treich et Raymond Denhez?
- 3—Comme se nomme le fiancé d'Emilia Heyman?

ANNETTE TURCOTTE.

Où prenez-vous toutes les expressions imagées dont votre lettre est couverte? Si c'est de votre tête... vous accusez un talent marqué pour la composition littéraire.

- 1—Des «pas sérieux» plutôt.
- 2—Marguerite Bourassa, Carmel Loreto, Marguerite Granger.
- 3—Earl Willard.

★

- 1—J'ai écrit à Nicole Germain pour lui demander sa photo et j'ai ajouté à ma demande un timbre de \$4 pour la réponse et je n'ai rien reçu. Pourquoi?
- 2—Janine Sutto envoie-t-elle sa photo?
- 3—Lyse Roy est-elle jolite?

Née le 25 décembre.

Vous a-t-on baptisée Noëlla?

- 1—Elle n'avait peut-être pas de photo de disponible. Attendez encore.
- 2—Oui quand elle en a.
- 3—Elle a une frimouze plaisante à regarder.

★

- 1—Quel couvent fréquente Michelle Thibault? En quelle année est-elle?
- 2—Même question pour Ginette Letondal?
- 3—C'est Shirley Bruce qui est Ti-Coune dans «Madeleine et Pierre», n'est-ce pas?

GHYSLAINE.

N'allez jamais commettre la sottise d'abandonner votre cours universitaire (avec l'avancement que vous avez) pour la seule raison que des volutes de devenir artiste vous embrouillent la vue. Instruisez-vous d'abord puisque vous en avez l'avantage, ensuite vous verrez...

- 1—L'Académie Laurier chez les Soeurs de Ste-Croix. Elle est en 8^e année.
- 2—Le Pensionnat des Soeurs de l'Immaculée-Conception sur le Chemin Ste-Catherine. En 11^e année.
- 3—En effet.

★

- 1—Quel couvent fréquente Michelle Thibault? En quelle année est-elle?
- 2—Même question pour Ginette Letondal?
- 3—C'est Shirley Bruce qui est Ti-Coune dans «Madeleine et Pierre», n'est-ce pas?

GHYSLAINE.

N'allez jamais commettre la sottise d'abandonner votre cours universitaire (avec l'avancement que vous avez) pour la seule raison que des volutes de devenir artiste vous embrouillent la vue. Instruisez-vous d'abord puisque vous en avez l'avantage, ensuite vous verrez...

- 1—L'Académie Laurier chez les Soeurs de Ste-Croix. Elle est en 8^e année.
- 2—Le Pensionnat des Soeurs de l'Immaculée-Conception sur le Chemin Ste-Catherine. En 11^e année.
- 3—En effet.

★

- 1—N'est-ce pas que Jean-Maurice Bailly est épatant comme annonceur à «Radio-Carabins»? Je l'admire tant!

MARIE AULRAY.

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute
CJBR
RIMOUSKI

CKCH AFFILIÉ À
RADIO-CANADA

K
C
HULL

• DE BEAUX PROGRAMMES
• DE BONS PROGRAMMES
• UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa



Les vacances sont arrivées avec le mois de juin; et avec elles les joyeuses randonnées sur nos plages ensoleillées. Pour en profiter pleinement, il vous faut un de ces superbes costumes de bain. Choisissez à votre aise...

Et tout à Coup... Ce Fut L'Été!



- (a) Costume deux pièces en joli broadcloth fleuri, à jupe circulaire. Peut également servir de costumes de jeu. Tailles 12 à 20 ans. **\$1.98**
- (b) Modèle princesse, tout d'une pièce, en très beau broadcloth fleuri ou en laine fine aux teintes unies. Tailles 12 à 20 ans. **\$3.49**
- (c) Magnifique cordé deux pièces, jersey uni ou satin broché, aux teintes pastel. Trois jolis modèles pour tailles 32 à 40. **\$4.95**
- (d) Superbe jersey de soie de deux tons de blanc et rouge, blanc et bleu, rose et turquoise. Ensemble deux pièces à effet ballerine. Tailles 12 à 20 ans. **\$6.95**
Jolis casques de bain Jantzen, imperméables, dans le blanc, bleu, jaune serin, avec élastique à l'arrière. **\$1.00**

MESSIER *imités*

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, président **MONTREAL** J.-C. AUBRY, secrétaire-trésorier